

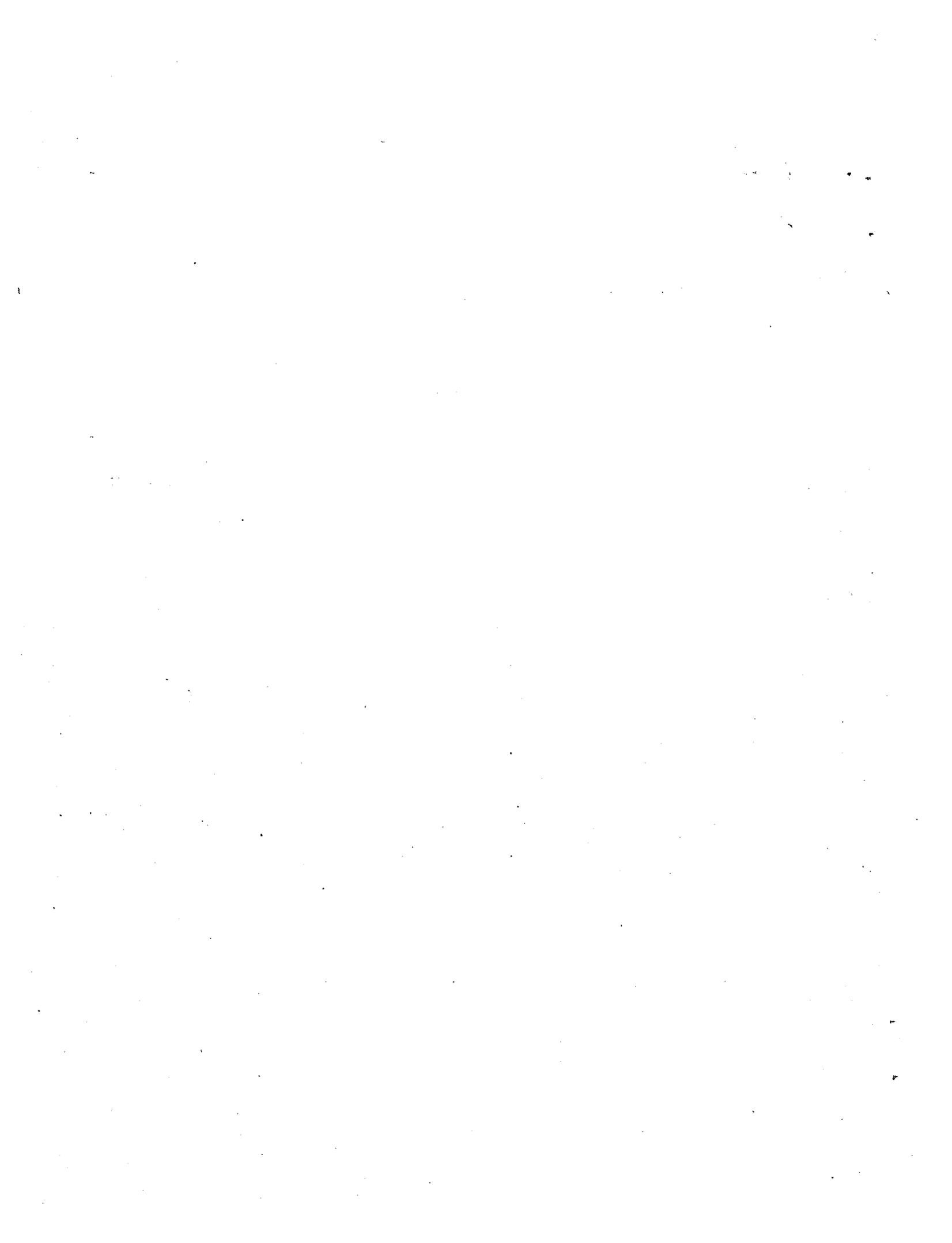
S

C

V

ACTIVITÉS

N^o19



XX
 S . C . V . A C T I V I T E S
 XX

BULLETIN PERIODIQUE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

N° I 9

3° TRIMESTRE 1970

(7° année)

Abonnement : 10 F

| S O M M A I R E | | |
|-----------------|--|--|
| 2 | Introduction | Marcel MEYSSONNIER |
| 3 | LE TROU LISSE ...-1000 vu par | Christiane CHAMBEAUD |
| 4 | <u>LE CAMP 1971</u> au GRAND SOM | S.C.V. |
| 5-27 | Sorties S.C.V. au Grand Som 2°, 3° et 4° trimestre 1971 | Jean CHARMEL Bernard DESPORTES Alain GRESSE Georges JANIN Marcel MEYSSONNIER Jean-Pierre SARTI |
| 28-33 | <u>CAMP SPELEO GRAND SOM 1970</u> Compte rendu au jour le jour d'après les notes de | Jean-Pierre SARTI |
| 34 | Remerciements | M.M. |
| 35-37 | <u>IMPRESSIONS sur le camp du GRAND SOM 1970</u> (lettre d'un touriste parisien) | Pierre DUCHAMPT |
| 38 | S.C.V. BAZAR/vente achat ... | X.. |
| 39-40 | Un précurseur méconnu : W-G. GABUZO ... | X... |
| 41 et suite | <u>CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEO LOGIQUE DU MASSIF DU GRAND (Grande Chartreuse -Isère) 4° partie</u> <u>LE TROU LISSE A COMBONE</u> <u>GRAND SOM : BIBLIOGRAPHIE</u> (compléments) | Bernard DESPORTES Alain GRESSE Gaby MEYSSONNIER Marcel MEYSSONNIER Jean-Pierre SARTI Alain GRESSE Marcel MEYSSONNIER M.M. & J-P. S. |

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

- + Groupe Spéléologique de la Maison des Jeunes & de la Culture de Villeurbanne (M.J.C.V.)
- + Membre du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
- + Membre de la Société Spéléo-Secours Rhône-Alpes
- + Affilié à la Fédération Française de Spéléologie (F.F.S.)

Réunions : Mercredi à 20h30 (Tél. 84.84.83)
M.J.C.V. 46 cours Damidot -69-VILLEURBANNE

I N T R O D U C T I O N

Le numéro I9 de S.C.V. ACTIVITES est consacré entièrement au GRAND SOM ...faisant suite au n° I5 de notre transcendante publication ...

Le rapport I970 du travail effectué dans ce massif de la Grande Chartreuse est assez intéressant :

22 sorties et un camp de I5 jours qui ont permis

I°/ de poursuivre l'exploration du Trou Pinambour

2°/ de faire quelques désobstructions et d'achever la topographie de toutes les petites cavités explorées en I969 .

3°/ de porter le dénivelé du Trou Lisse à Combone à -29I m et son développement total topographié à 3I50 m .

Les pages qui suivent vous permettront d'apprécier ce qui a été fait .

= = = = =

I97I ... nous continuons... dès que la neige aura suffisamment disparue des équipes rattaquerons...et le 4° camp au Grand Som sera organisé du I° au I5 août .

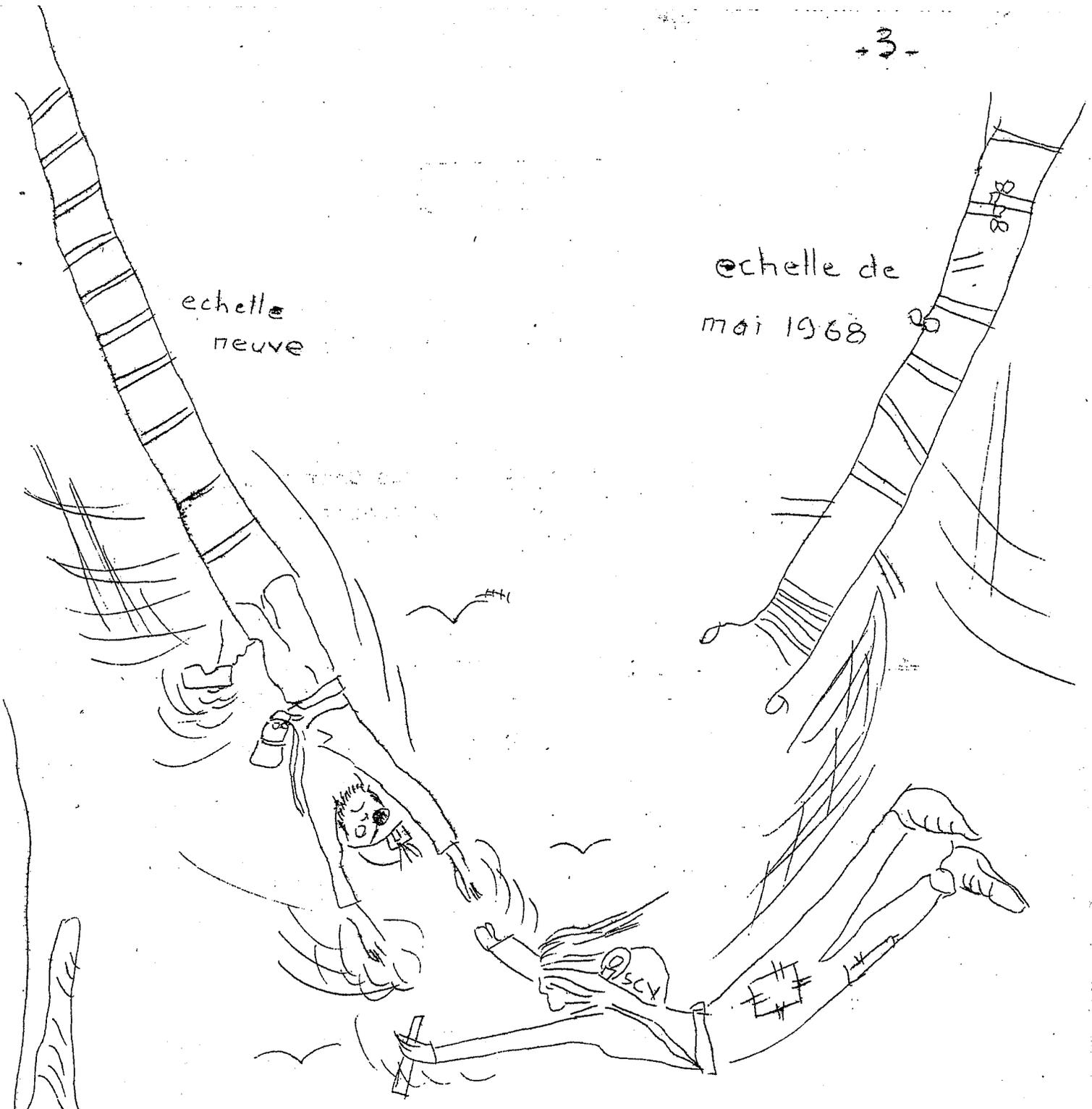
Au programme :

- + Le Trou Pi ; la topographie sera entièrement refaite et nous espérons une jonction avec le Trou Lisse en poursuivant les explorations .
- + Le Gf. n° 32 : la désobstruction permettra probablement une jonction avec le fond du Gabuzo Réseau dans le Trou Lisse.
- + Enfin ... si une quelconque jonction permettant de shunter la voûte mouillante du Trou Lisse ~~tarde,~~ nous reprendrons l'explo par l'entrée qui est encore unique ...

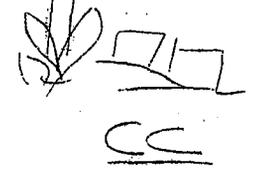
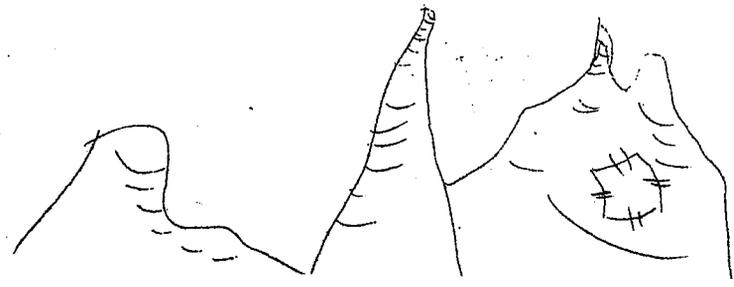
Un beau programme dans un beau réseau où les découvertes ne manqueront pas pour l'équipe du S.C.V.

echelle
neuve

echelle de
mai 1968



TROU LISSE
A COMBONNE
-1000



C A M P G R A N D S O M I 9 7 I

Le quatrième camp S.C.V. au Grand Som se déroulera du 1^o
au 15 août 1971 ;

Durée : 15 jours

Lieu : Massif du Grand Som (Grande Chartreuse - Isère)

Commune : St Pierre d'Entremont (38)

Hameau : Le Château

Mode : camp sous toile .

Responsables du Camp 1970 : - Bernard DESPORTES
- Marcel MEYSSONNIER
- Alain GRESSE (LIONEL)

Prix pour les 15 jours : 200 F

comprenant voyage - nourriture sur place - amortis-
sement du matériel collectif - méchoui - etc.

+++++

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec les
responsables du camp qui donneront tout renseignement complé-
mentaire (fiches d'inscriptions - liste du matériel à empor-
ter - accès - etc.)

+ Le camp spéléo est déclaré comme centre de vacances spé-
cialisé de la M.J.C.V. aux services départementaux de la
Jeunesse et des Sports .

+++++

Le S.C.V.

Sorties ScV au Grand Som



DEUXIEME, TROISIEME, QUATRIEME TRIMESTRE 1970

Sortie du 7 mai 1970

But : le Trou Lisse
Participants : Marcel, Bernard.

Nous quittons Villeurbanne à 6 h 30, et mettons le cap sur le Grand Som avec pour objectif: grimper au Trou Lisse et commencer à l'équiper.

La neige nous arrête au Château. Montée pénible, nous nous enfonçons à chaque pas jusqu'aux genoux. Après deux heures de montée, nous arrivons à l'emplacement présumé du Trou, qui est recouvert par 4 ou 5 m de neige; nous creusons à la main quatre ou cinq cratères à tout hasard mais en vain, et nous devons nous résoudre à faire demi-tour, après avoir accroché le matériel à un sapin. Au retour, nous passons par le trou de la Fumée, colmaté par la neige, et par le N° 36, au-dessus duquel la neige a complètement fondu, ce qui prouve qu'il souffle, et tend à confirmer l'hypothèse d'une jonction Trou Lisse (chaos de la grande salle II) et n°36.

L'après-midi, descente à l'exsurgence de Noirfond, qui crache au moins 2 m³/s; en remontant, Marcel aperçoit un porche au-dessus de la route, et va y jeter un oeil; il y a bien un trou, avec une cheminée à escalader, avec arrivée d'eau. A revoir: ça continue.

Ensuite, ballade dans les gorges du Guiers Mort, inspection des résurgences. Nous en repérons une nouvelle, a priori pénétrable, côté Grand Som, 200 m en aval du pont St Bruno. A voir aussi. Retour rapide sur Villeurbanne, où nous arrivons à 6 h 30. Nous n'avons pas trouvé le Trou Lisse, mais qu'à c'là n'tienne, nous y reviendrons.

BERNARD

COMPLEMENTS : -résurgence de Noirfond : T° eau : 8° C
débit: 2 m³/s au pif
les grottes ne coulaient pas.

T° eau du ruisseau qui va du Château à Noirfond (relevé effectué au bord de la route): 8° C

- gouffre du Châtelard: pas d'eau dans la marmite. (GS 10)
- Grotte du pic de l'Oeillette: (GS 6): pas d'eau courante (passage possible ?) T° eau (entrée) : 14°C. Vu la grotte voisine . (Les deux cavités sont à topographier).
- Grotte de la Passerelle (rive gauche du Guiers Mort): fort débit. T° eau : 7°5 C
- Résurgence de la porte de l'Enclos: débit moyen.
- Grotte sur la rive gauche, à la porte de l'enclos: grosse résurgence par la grotte, plus résurgence voisine sous éboulis, plus sortie d'eau dans le lit du Guiers.
- Résurgence du Pont St Pierre (repérage) : fort débit, supérieur à celui de Noirfond; T° eau : 8°C
Cette résurgence est située à 10 m au dessus du ruisseau, 50 m avant le confluent avec le Guiers Mort.
- Résurgence rive droite, à 200 m environ du pont St Bruno, avec grand porche. Débit conséquent.
- La cascade de Cambise crachait assez fort.

MARCEL

oo

Sortie des 16-17-18 mai 1970

A St Pierre d'Entremont

Participants: Bicarbare, Bernard, Bouilla, Lionel, Jojo, Rémy, Patrick, Marcel, Jean-Claude .

Il est 7 h 20 lorsque la voiture de Bicarbare emmène Bernard et Bouilla vers le Grand Som.

Avant d'aller à St Pierre, tous trois nous montons vers la Ruchère, prospecter sur le lapiaz. Il reste encore 1 à 2 m de neige et nous ne faisons aucune découverte qui soit digne d'intérêt. Nous nous perdons sur les falaises du Frou, mais comme les trappeurs, nous nous retrouvons grâce aux traces laissées dans la neige.

Arrivés à la voiture, nous sortons les provisions et allons manger dans une grange abandonnée, puis nous descendons au Guiers, où nous jetons un coup d'oeil à la résurgence de Noirfond, qui débite pas mal. (environs 2 m³/s). En remontant, nous jetons un coup d'oeil à la grotte supérieure.

Le soir, nous nous couchons tranquillement après avoir allumé un bon feu de bois.

Le dimanche matin, arrivée du reste de l'équipe; après avoir acheté la bouffe, nous allons prospecter depuis Noirfond jusqu'au Château. Au retour, nous passons devant le gouffre du Château (N°50). L'après-midi, retour à Lyon de Marcel et Rémy.

Lundi. Il ne pleut pas mais il y a du brouillard. Nous montons tout de même au Tou Lisse, où il reste encore trois mètres de neige. Durant plus d'une heure, nous creusons la neige pour découvrir l'entrée du Trou Lisse. Mais; de guerre lasse, nous abandonnons. L'après-midi, nous allons faire un tour au col du Cucheron, mais il y a encore de la neige.

Aussi, nous rentrons à Lyon.

BOUILLA

7

Sortie du 31 mai 1970
oooooooooooooooooooo

But: Trou Lisse (début de l'équipement permanent)

Participants: S.C.V. : Bernard Desportes
Marcel Meyssonnier (+ 2cv)

Groupe Vulcain : Yves Bally
Bernard (+ 2 cv)
Hervé
Dominique

E.D.F./Ménival : Jean-Marie Bel (+ 2 cv)
Pierre

Réveil à 5 h...Circuit de ramassage permettant à tout le monde d'être à 6 h devant la M.J.C. des Etats-Unis. 9 h à St Pierre. Arrêt au parking du Château. Montée en une bonne heure car il y a de la neige...

Nous trouvons à l'emplacement du Trou Lisse: de la neige, et un petit trou souffleur dedans... Tunnel permettant d'accéder enfin au trou.

Nous cassons la croûte. Habillage.

12 h ...descente tranquille de tout le matériel monté aujourd'hui, + celui abandonné dans un arbre précédemment, en haut du P.I .

Visite pour tout le monde du réseau des Grandes Galeries, jusqu'aux P.20 et 20 bis avec initiation aux échelles...

Vers 16 h, tous, sauf Jean-Marie Bel et Pierre qui doivent s'en aller, attaquent le réseau des Grandes Salles. Abandon de Hervé qui remonte au soleil.

Descente à 5 jusqu'en haut du puits du méandre (-90) avec équipement. Au retour, visite dans le méandre Nord-Sud. Nous sortons du trou vers 17 h 30. TPST: 5 h 30

Descente tout schuss en bas...Nous retrouvons Hervé dans une voiture. Deux Vulcains s'égarèrent en prenant le raccourci ???!!? Casse-croûte sur le parking, descente à St Pierre et arrêt bistrot. Arrêt pour voir la marmite de Géant du Châtelard, sur le chemin du retour. Retour sur Lyon et arrivée vers 22h 29...

MARCEL

Remarques: le trou est très humide !! Fortes arrivées d'eau
Il pleut de partout dans la cavité
Courant d'air à l'entrée : les deux orifices sont dégagés.

A noter : 2 spits plantés en haut du P I, I en bas du P I, I de plus en haut du P 2 .

oooooooooooooooooooooooooooo

But : Le Grand Som

Participants :

samedi et dimanche : Bouilla, Bernard, Bi-Carbure, Pierre Duchampt (de la Duchère) , + P.60
Dimanche : Pierrette, Jean-Claude, Jojo, Jean-Marc. + 4 L

Le départ de Lyon, initialement prévu à 5 h I5 (je répète 5 h I5, une fois n'est pas coutume...) se fait à 6 h, après la participation de dernière minute de P. Duchampt (MJC Duchère) que nous cherchons pendant 20 minutes dans le dédale des immeubles. Voyage sans incident, qui nous permet de prendre le "jus" à 8 h à St Pierre d'Entremont, après avoir fait les provisions.

L'équipe s'habille au parking du Château et part d'un bon pied en direction du Trou Lisse sous un soleil tapant dur dans le ciel bleu. Bouilla souffle pas mal dans la montée il va falloir l'entraîner sérieusement pour le camp d'été.

Nous récupérons le matériel à l'entrée du Trou Lisse, partiellement bouchée par la neige. 2 m 50 de neige ont fondu vers le trou de la Fumée que nous commençons à apercevoir.

Seconde étape vers la prairie où nous cassons une croûte bien gagnée vers les II h, torse nu en bordure de la neige. Après avoir enfilé les combinaisons, nous cherchons le SCV 44 (Trou Berculeux ou des Deux Merdes) dont l'entrée est entourée d'environ 1,50 m de neige. Nous l'équipons et descendons, jusqu'au fond des deux salles après avoir constaté que ça pissait drû, et que le mond-milch était passablement mouillé.... Après avoir laissé échapper une échelle au fond du 2° puits, nous commençons la topo depuis la salle terminale, tout en explorant les différentes possibilités de continuation (éboulis bouchant les salles). Deux cheminées sont à revoir, sans grand espoir, mais pour confirmation (voir topo).

Nous ramassons quelques ossements de chauves-souris (crâne, mâchoires, os divers) mais ne constatons aucune présence d'animal vivant. P. Duchampt découvre dans le 2° puits un cadavre de lièvre et ramasse un os de taille moyenne (origine ?)

Surprise à la sortie, le temps est couvert par des nuages et du brouillard. Après avoir rejoint les sacs, nous cassons une autre croûte vers I4 h et partons en direction du SCV 43 C, sans trouver l'entrée du puits Francis recouverte par un névé. Pierre Duchamp effectue une descente jusqu'à -16 m dans le 43 C, la suite étant obstruée par la neige.

Un simple coup d'oeil est jeté aux 43 A-43 B et 30 A où la situation est la même.

Bouilla nous emmène ensuite au Métro (SCV 3I) et espérant continuer la topo du trou, descend jusqu'à l'éboulis où il s'arrête du fait de l'instabilité des rochers. (Bouilla dixit)

P. Duchampt et moi-même, levés depuis 3 h 30 du matin, commençons à sentir la fatigue, nous redescendons aux véhicules vers I8 h 30 et comme à l'accoutumée, paraît-il, faisons les ablutions d'usage au lavoir du Château où l'eau est vraiment fraîche... Pierrette, Jojo, Jean-Claude et Jean-Marc nous rejoignent à la M.J. de St Pierre d'Entremont à 20 h, et après avoir pris le pastis jusqu'à 2I h, nous confectionnons un sommaire dîner qui nous envoie au lit vers les 24 h seulement.

Dimanche matin, le temps est à peu près beau et tout le monde quitte le parking du Château à 9 h 30, en direction du camp avancé pour récupérer le matériel (temps de montée 38 mn)

Tout en progressant dans les lapiazs, nous visitons les SCV 35-34-33-32A-32B et 40 et prenons le repas de midi au pied des dalles inclinées, alors que le temps se couvre et devient menaçant. Après une petite rincée qui nous oblige à attendre, nous décamons vivement à 13 h devant les éclairs et descendons par la coulée d'avalanche afin de déposer le matériel à l'entrée du trou Lisse. Plusieurs attaquent d'ailleurs la coulée de névé par des glissades involontaires sur plusieurs dizaines de mètres. Un fort orage, le premier, nous surprends au beau milieu de la coulée, et tout le monde est trempé dès les premières gouttes. Le matériel déposé en partie, c'est la débandade vers les voitures et le retour sous la pluie à la MJ de St Pierre, où tout le monde se change avec ce qui reste de sec au point de vue vêtement. Cela nous permet de faire le ménage et d'assister à l'arrivée des 24 h du Mans à la télé. Après un dernier pot pris au cani, direction Lyon, toujours sous la pluie, où tout le monde se regroupe au home Meyssonnier afin de rencontrer Marcel, absent évidemment.

Pour conclure, encore beaucoup de boulot à faire, avec beaucoup de volonté et des conditions atmosphériques décentes. Temps correct et neige moins importante. Autrement dit, un mois de juillet chargé afin d'avoir un camp d'été valable.

BI-CARBURE

oo

Sortie du 15 juin 1970

But : Trou Lisse à Combone - compléments d'équipement et explo.

Participants: Jean Cadet ("Gaston") + Frégate; Bernard Desportes, Gaby Meyssonnier, Marcel Meyssonnier.

Lever 4 h, départ à 5 h devant le home Meyssonnier. A 8 h nous sommes au Château... Montée rapide... Petite fritte... Soleil, casse croûte... Entrée dans le Trou Lisse à 9 h 30 Descente en deux équipes: Gaston+ Gaby & Marcel + Bernard.

1) Gaston + Gaby: descente à -185, désobstruction du méandre en bas de la galerie, avant la salle I ; plusieurs heures de désobstruction, 4 m de vierge, ça continue : il ne reste plus qu'un rocher. Un doigt écrasé pour Gaston.

2) Marcel + Bernard : descente à -185 après avoir plantés quelques spits : I au milieu du P I et 2 en haut du P 42. Montée dans le Pop's Réseau en suivant le méandre.

-Découverte cote environ -165 d'un puits avec bruit d'eau au fond; étroiture en partie désobstruée, dynamitage à faire.

-Montée dans la galerie de gauche, bruit d'eau important dans un méandre, en fait jonction avec le méandre où se perdait l'eau de la voûte maillante (étroiture). Désobstruction

à effectuer pour passer dans le réseau inférieur.
A REVOIR : c'est le débit le plus important de tout le Trou Lisse.

Montée en escalade d'une cheminée après le P.42, avant le puits de 5 m . R.A.S.

TPST: 8 h . entrée 9 h.30 ; sortie 17 h.30 .

Remontée tranquille jusqu'à l'entrée . Soleil.

Descente rapide vers 18 h.30 . Retour sur Lyon vers 21 h.

Bonne journée avec pas mal de neuf...et du boulot à continuer.

MARCEL

oooooooooooooooooooooooooooooooo

SORTIE DES I3 - I4 JUIN 1970

Participants : Bouilla, pierre Duchamp, Bi-Carbure, Bernard, Pierrette, Jean-Claude, Jojo, Jean-Marc.

But ; topo du S.C.V. 44-Trou des Deux Merdes.

Description :

entrée elliptique de 3 m sur 1,50 m, sensiblement nord-sud. Puits de 10 m. A -6, paler avec une ouverture de 1m sur 0,50, donnant dans la suite du puits.

Au bas du puits, petite salle de 3 m de diamètre, à l'ouest laminoir dans un joint de stratification. Impénétrable. Au nord, ressaut de 1 m et conduite forcée de 1 m à 25 cm de diamètre, et de 3,50 m de long, encombrée d'éboulis.

Arrivée dans la salle du Dôme. Descente de 3 m dans le P9 pour prendre une vire déversante menant dans la salle du Dôme.

Au bas du P 9, petite galerie , ressauts de 2,2 et 4 m qui permet d'arriver sous l'éboulis du puits d'entrée.

La salle du Dôme est une salle hémisphérique de 10 m de long 8 de large, et d'environ 10 m dans sa plus grande hauteur, orientée sud-ouest nord-est, inclinée à 35° NE suivant le pendage des strates, et au sol encombré d'un gigantesque chaos que nous trouvons jusqu'au fond.

Au bout de la salle du Dôme, une galerie de 10 m de long, 4 m de large, 4 m 50 de haut, inclinée à 40°, lui fait suite; orientation E-W . Cheminée avec arrivée d'eau. Dans une encoignure au sud-est de la galerie, chatière et cheminée avec arrivée d'eau.

Après cette galerie, arrivée dans la salle du chaos. Cette salle mesure 22 m de long, 9 m de large, et 5 à 6 m de haut. Orientation : SW-NE ; le sol de la salle forme un vaste entonnoir et est le point le plus bas : - 34 m.

De nombreux ossements de chauves-souris ont été découverts le 13 juin 1970 dans les deux salles, plus un squelette de lièvre (?) au bas du P 9.

Nombreuses possibilités de continuation. Beaucoup de ruissellements.

BOUILLA

oooooooooooooooooooooooo

SORTIE DES 20, 21, 22 JUIN 1970

Participants : Christiane Chambeaud (+R8 S)
 Bernard Desportes
 Rémy Andrieux
 Marcel Meyssonier) le 21 juin

- Samedi 20 : prospection (Bernard, Christiane) dans la forêt des Eparres, entre le Château et la clairière du sentier de Bovinant. Aucun résultat.
 Installation de la guitoune dans le pré de M. Jacquet; utilisation de sa grange.

- Dimanche 21 ; Marcel et Rémy arrivent au Château à 8 h, après s'être levés à 5 h... Montée tranquille... 2 équipes:

a) 12 h à 21 h : (TPST: 9 h) Trou Lisse à Combone. Rémy + Bernard + Christiane.
 Descente à -185; séance photo (première mondiale !)
 Revu en descendant la galerie méandre de -80 (Dany) Toutes les cheminées ont été faites.

b) Marcel : 12 h - 16 h : prospection.
 Montée dans la coulée d'avalanche (petite grotte au bas du pli).

Revu le Trou du Culte (n°48).

A voir: -Puits de 10 m, à côté du 48, déjà connu.

-2 puits d'environ 5 m à proximité, non descendus.

Revu l'entrée du n°30 (faille QPEC) et n° 43 A et B.

Au passage gouffre n° 307 (FLT), et entrée du puits Francis (n°306)

Montée à la source de Bovinant. La cabane est dans un état déplorable...

Retour sous la pluie et descente à la tente. (MARCEL)

- Lundi 22: Prospection (Bernard, Christiane), sans résultats. montée à Bovinant, puis descente rapide au Château, devant l'arrivée du mauvais temps. Rencontre des Scouts d'Ecully, auxquels nous remettons un vague croquis situant le Trou Lisse. Départ à 8 h du soir; arrêt chez M. Jacquet, qui nous apprend que St Pierre d'Entremont manque d'eau potable et que la découverte d'une rivière souterraine susceptible d'être captée sous le Grand Som serait une bonne chose pour sa commune.

Retour rapide sur Villeurbanne, où nous arrivons à 22 h 30.

BERNARD

oooooooooooooooooooo

SORTIE DES 27 - 28 JUIN 1970

Participants : Pierrette, Bouilla, Lionel, Bernard.

Buts : Topo du 43 C , Désob aux 32a et 32b.

Ce n'est qu'avec 1/4 d'heure de retard (11 h 45 au lieu de 11 h 30, les bonnes vieilles habitudes se perdent) que Pierrette et Bouilla passent me prendre dans leur 4ailes. Le temps de charger mon b...azar et nous allons récupérer Bernard. Après une brève mise au point du véhicule, nous partons pour le grand Som. Le temps est chaud, le soleil brille, la mer est... pardon, le ciel est bleu, le voyage s'effectue sans

histoire. A quelques kilomètres de St Pierre, arrêt buffet auprès d'un petit torrent; le ciel se couvre, mais il ne pleut toujours pas. Etrange, cela ne va pas durer. Après être passés à la MJC de St Pierre, montée au parking au Château. Glissements de terrains, cailloux sur la chaussée, profondes rigoles de part et d'autre de celle-ci témoignent de l'orage qui a eu lieu mardi, une paille: 60 cm d'eau dans les rues de St Pierre. La montée jusqu'au Trou Lisse se fait relax. Nous prenons du matériel et allons jusqu'aux gouffres 43a, b et c; seul Bernard descend dans le 43c dont il fait la topo: obstrué à -19 par de la glace, on reviendra. Le matériel est déposé à l'entrée du 32a. Arrivée à 21 h à St Pierre. Nous nous écroulons autour d'une table, puis nous nous répandons dans nos duvets.

A part quelques menues gouttes, il n'a pas plu. De plus en plus étrange. 7 h du matin. Il pleut (Ah!) le moral est bas (bêêê), bien bas (bêêêêêê). A la faveur d'une éclaircie, vers 8 h 30, il remonte, par la même occasion, Bernard, Bouilla et moi (Pierrette a déclaré forfait) remontons désobstruer: J.-P. S. au 32b, Bernard et moi au 32a. Lors de la désobstruction au 32a, nous entendons 20 m au-dessous de nous (soit vers la cote -30,) un bruit de torrent. Bouilla fait la même remarque au 32b, mais là le torrent est distant de 3 ou 4 m. La pluie se mettant à tomber avec violence ainsi qu'avec force coups de tonnerre, la retraite est envisagée, puis fermement décidée. C'est trempés, (à tordre et non pas de rire) que nous arrivons au parking. A la MJ, Pierrette avait prévu le truc et nous avait préparés à manger.

L'après-midi, le soleil brilla pendant 2 ou 3 h et nous permit de faire sécher nos pelures.

Le retour se fit comme le départ, sans histoire. (Ah si ! Bouilla nous tint en haleine en nous racontant la vie du moteur Diesel; cet exposé sur son fonctionnement fut d'ailleurs très intéressant)...

Il est environ 20 h quand nous déposons un sac accompagné de Bernard; puis je suis abandonné chez moi quelques instants après. Il faut se coucher tôt pour ne pas se lever trop tard (proverbe schtroumpfien) Et demain, je repars au Grand Som, à 5 h du matin, et... Mais ceci est une autre histoire...

LIONEL

oooooooooooooooooooo

SORTIE DU 8 JUILLET 1970

Participants: Bi-Carbure, Patrick, Lionel, Jojo, Bouilla, Pierrette, Fossile.

But: Desobstruction et prospection.

Il est 6 h lorsque je quitte la MJ désertée de sa présidence, en compagnie de Bi-Carbure et Patrick. Nous devons prendre Lionel devant les Nouvelles Galeries, mais ne le trouvant pas, nous décidons de passer devant chez lui. Cette erreur nous permettra de l'attendre 20 minutes devant sa porte, tandis qu'il nous attend lui à l'endroit convenu.

Nous arrivons plus tard à St Pierre. Il fait beau. Nous achetons en hâte un peu de bouffe et nous montons au Château.

Il y a un peu de monde au Château. Les gens sont en train de discuter. On parle de la météo, de la pluie, de la glace, de la neige, de la glace, de la neige, de la glace, de la neige...

A 9 h 15, nous attaquons la montée. A mi-chemin, nous ne nous laissons pas d'admirer les jolis cailloux qui obstruent le chemin et chacun de nous essaie d'expliquer ce qu'il aurait fait en face de l'un d'eux.

Enfin nous voici au 32b but de notre séjour. Deux équipes se forment. Lionel et moi au 32b, Bi-Carbure et Patrick au 32a.

Grâce au ciel, je casse le marteau au bout d'un quart d'heure, Bi-Carbure de son côté refuse de travailler dans son trou à cause du danger, et nous rejoint au 32b pour tenter de passer. Il enregistre un puits de 2-3 m obstrué sur éboulis... Sanglots !

Mais comme il ne faut pas désespérer, nous nous mettons à table, durant la sieste, le programme est vite dressé et une prospection est en vue: montée jusqu'à la crête, redescente en prospectant le flanc de montagne jusqu'au parking si possible. Au bout de 20 minutes, première découverte dans un chaos (puits de 3 m, chatière, puits obstrué...) Je ramasse avec Lionel des crânes de chauves-souris.

Au sommet, nous sommes dans la brume; nous avons tout de même le plaisir d'admirer St Pierre sous le soleil.

Bientôt les tortures commencent, car il faut traverser les lapiazs avec un sac sur le dos. Les anecdotes se font nombreuses., chute de Lionel, qui se trouve plus tard séparé de nous par une falaise.

Lionel retrouve un gouffre qu'il avait récemment repéré avec Gaby. Nous jetons une échelle: puits de 10 m, fond plat, galerie obstruée...

Déçus et nous sentant sans doute une âme de poète, nous cueillons du muguet, ce qui complique la descente, d'où rechute de Lionel, tentative d'assassinat sur moi (ils m'ont loupés, qu'ils disaient). Mais nous arrivons tout de même au parking, titubant mais notre bouquet intact à la main.

8 h 30, arrivée de Pierrette, Bouilla et du Fossile, le Fossile commence évidemment à être pénible et il faudra presque l'attacher pour que l'on puisse le coucher.

Dimanche matin, réveil à 6 h, le temps est magnifique (tout le monde ignore ce qui se passa entre 6 et 7 h.) Nous sommes au parking à 8 h 30. Je suis alors surnommé Mazda, grâce à mon éclairage plantaire. Nous nous séparons à nouveau en deux équipes: Bouilla, Pierrette, Patrick et M. Meyssonnier au 32b, Bi-carbure, Lionel et moi au 44, à la prairie de Bovi-nant.

Après un léger contretemps dû à un oubli, nous sommes au fond à 12 h 30. Puis le son harmonieux de notre marteau se répercute jusqu'à 14 h 15 le long des voûtes du gouffre.

Nous cassons ensuite une croûte en compagnie de Pierrette puis je monte avec Lionel jusqu'à l'autre ressaut, car nous avons repérés deux trous au bas de la falaise. Peine perdue: le premier est inaccessible sans pitons, le second est bouché. Enfin, arrivée de la deuxième équipe qui nous fait le point

Pour Bouilla et Patrick, topographies des 32b et 40 le matin, et topo du 40 l'après-midi. Ballade pour M Meyssonnier.

Nous nous replions vers 5 h toujours sous le soleil, et nous arrivons au parking après un dernier arrêt au Trou Lisse pour laisser du matériel.

Rentrée à Lyon sans encombre, ne serait un petit détour dû à une erreur de trajectoire.

But : équipement du Trou Pi (nambour)

I2 participants : du S.C.V. : Alain Gresse (LIONEL) +4 L
 Georges Janin (JOJO)
 Albert Meyssonier (FOSSILE)
 Marcel Meyssonier (MARCEL)

+ Frégate

de la MJC Ménival: Marcel Meyssonier (MARCEL)
 Michèle Souveton
 Marcel Eysters
 André
 Jean-Claude
 Christian Vésin + Dauphine
 Patrice Vésin
 Pierre Helbling
 Bernard Cadet

Départ samedi soir vers 20 h du Home Meyssonier de la 4 L et de la Frégate. Arrivée à la MJC de St Pierre ...Dodo... Réveil vers 7 h . La MJC est dans un état dégueulasse... (lavage vaisselle, nettoyage, petit déjeuner...)

Départ vers 9 h pour le Château. Montée tranquille. A 10 h nous sommes au trou Lisse.

Trou souffleur voisin: nous faisons sauter la dalle obstruant le passage...4 pains suffisent... Désobstruction à la main des petites pierres. A continuer. ça souffle.

Montée au Trou Pinambour. A midi arrivée des 4 derniers. Casse-croûte; début d'équipement.

En gros deux équipes: 1) Lionel + Jojo + Patrice + Christian descendent les deux puits avec le matériel... Ballade jusqu'au fond du méandre... Le siphon est à sec.

La seconde équipe de 8 avec 2 carbures (!) descend tranquillement. Ballade jusqu'au ressaut de 4 m après le P6 dans le méandre.

Retour tous ensemble. Assurance dans les puits. Sortie vers 19 h. TPST: 6 h

Découverte de nombreux dépôts à revoir.

Des puits s'ouvrent un peu partout et ne semblent pas avoir été descendus. Equipement permanent en place (matériel S.C. Duchère)

Retour à la nuit aux voitures. 9 h. Casse-croûte dans les voitures et arrivée à la nuit à Lyon. (minuit).

Bonne sortie d'initiation. Tout le monde est un tant soit peu crevé.

MARCEL

oooooooooooooooooooooooooooo

AUTRE COMPTE-RENDU DE LA MÊME SORTIE.

Je débarque au Home Meyssonier vers 19 h 30, samedi, comme prévu. Malgré mon refus, dû soi-disant à la timidité, je suis contraint de manger chez M. Meyssonier (bou! que j'étais gêné). Sur ces entrefaites, arrivée de Lionel, puis de Marcel et de son harem de Ménival.

Plus tard, la Frégate et la 4 L sont chargées et le départ a lieu vers 20 h 30. Dans la 4 L, tout est calme. Le fossile rêve doucement en contemplant la Lune, et le petit véhicule clair glisse doucement sous la nuit étoilée de Chartreuse.

Nous arrivons assez tard à St Pierre et nous avons juste le temps Lionel et moi de gober des oeufs durs avant de nous mettre au lit bercés par la musique de Ménival (ils se disent bonne nuit toutes les cinq minutes).

Dimanche, oh surprise ! Monique (voir Christian Charollais) apporte une carte postale venant du Maroc adressée à un certain Marcel Meyssonier, Trou Lisse à Combone, par le Château; heureusement, nous ne connaissons aucun ermite de ce nom-là.

Enfin, nous parvenons au Trou Lisse, qui n'est pas le but de notre exploration, Marcel a simplement envie de s'amuser avec sa dynamite (désobstruction du Trou souffleur). Après un bœuf pimpant d'orgueil, c'est la défaite, le trou est complètement obstrué par les éclats. Nous montons alors au Trou Pi que nous devons équiper. Là encore, frugal repas et arrivée du deuxième contingent de Ménival. Je suis le premier à descendre car j'arrose ma combinaison jaune. Nous nous retrouvons finalement très nombreux dans ce malheureux gouffre. Lionel et moi en compagnie de Christian et X, deux Ménivaliens, devons désobstruer à la broche un puits situé au bout du méandre. Cette désobstruction se terminera en exploration car nous remontons tous deux un méandre étroit situé derrière le siphon. Nous abandonnerons malgré tout car nous ne sommes ni ermite ni courant d'air.

Enfin retour avec embouteillage (12 splos dans le méandre sans force de l'ordre.)

Remontée traditionnelle avec relais, assurance, jurons, exclamations, "eh bonne mère ! quelle journée !" Nous ressortons même le Fossile qui ne veut pas prendre son nom au sens propre.

Redescente rapide au Château, où après un dernier arrêt, nous nous dirigeons vers St Pierre.

Nous faisons un dernier festin sur la place. Un véritable marchandage s'organise (pâté contre confiture, couteau contre ouvre-boîte) Retour vers 22 h sur Lyon, animé par un auto-radio qui lui seul eut le pouvoir de nous tenir éveillés.

GEORGES

oo

SORTIE DES 5-6-7 SEPTEMBRE 1970

But : déséquipement du Trou Pinambour

10

- Participants: S.C.V. : Alain DI-CICCO + 3 cv
 Alain Gresse (Lionel) + 4 L
 Georges Janin (JOjo)
 Jean-Marc Léculier
 Bernard Desportes
 Marcel Meyssonier
 M.J.C.Ménival: " " + Frégate
 Dominique Gabet
 Xavier Fischer
 Michel
 Lili

Regroupement à partir de 19 h 30 au Home Meyssonier. Départ
le dimanche 5 septembre 1970 à 7 h 30, le dimanche, Alain
vient avec son matériel. Départ de St Pierre à 10 h 30.

finalement vers 21 h 30, avec la 4 L et la Frégate... Dodo dans le marabout en arrivant. Réveil à 7 h 30. Le dimanche, Alain vient nous réveiller... Petit déjeuner, montée calme...

Nous attaquons la descente du Trou Pi vers midi. Deux équipes :

1) Lionel, Barnard, Jojo, Jean-Marc partent faire de l'explo au fond... Un peu de première à partir d'une cheminée, après la salle de décantation. Arrêt très près de la surface.

Il y a du courant d'air dans la cavité un peu partout.

2) Alain + Marcel + les Ménivaliens descendent tranquillement; arrêt à la salle de décantation... On fait un petit peu d'explo...

A noter que le P 2 peut se descendre en escalade presque jusqu'au fond par un boyau situé sur la droite en haut du P 2 (diacalse descendante).

Retour tranquille en remontant le matériel pour déséquiper la cavité totalement. (matériel S.C.V. et S.C.D.)

Remontée pour tous à 21 h à la surface et descente rapide. Casse-croûte. Nous quittons le camp à 23 h....

Arrivée Lyon et dodo vers 2 h du matin pour tout le monde.

MARCEL

+ Maté dans le Trou Pi : néant. Sauf 2 spits en haut du P I

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

SORTIE DES I2 ET I3 SEPTEMBRE 1970

Participants: Alain Di-Cicco; Jojo; Lionel; Bouilla; Pierrette; Bernard; Danielle (une invitée)

Samedi matin, départ de Lionel, Alain et Jojo. Montée au Trou Lisse. Entrée dans le trou à 12 H 30. Montée jusqu'à la voûte mouillante. Elle est presque amorcée. Installation des tuyaux. Comme il fait trop froid, retour à la surface. TPST: 6 h 30.

Le soir, Alain ayant son coffre fermé et ses clés de voiture dans le coffre mettra une demi-heure avant de les récupérer.

A 20 h, arrivée de Pierrette, Bouilla et Bernard; repas et départ d'Alain pour Lyon.

Dimanche 8 h, tout le monde est levé. Petit déjeuner et montée de Bernard et Bouilla au trou Lisse tout d'abord, pour déséquiper le réseau des Grabdes Galeries. TPST: 1 H

Ensuite montée au 27 pour VOIR les résultats du dynamitage. La dalle qui gênait a été pulvérisée, maintenant, ça passe.

Descente de 5 m dans un puits parallèle. Arrêt devant un méandre. Il s'agit en fait du sommet d'un méandre; quelques blocs seraient à dégager pour permettre le passage. TPST : 1 h

Ensuite montée au 44 pour topographier le puits qui avait été dynamiter durant le camp d'août. Arrêt sur trémie soufflante. Au sommet du puits, une cheminée à 45° pourrait être remontée en escalade. A revoir. TPST: 2 h

Puis descente de Bernard et Bouilla au Trou Lisse où ils retrouvent Lionel et Jojo partis en prospection depuis le matin. Descente du mât d'escalade au Château.

Ballade durant la journée de Pierrette et Danielle jusqu'au col de Bovinant ; rencontre et discussion avec des Guadeloupéens.

Le matin, arrivée d'Alex et Martine venus nous rendre visite. Le soir, arrivée de Marcel et Michèle (M.J.C.Ménival)
20 h 30 : départ pour Lyon.

BOUILLA

oooooooooooooooooooooooooooo

SORTIE DU 20 SEPTEMBRE 1970

But : le Trou Lisse (Gabuzo Réseau)

Participants : Marcel, Lionel, Michel + une fille, Bernard.

Départ tardif samedi soir ; 9 h , Marcel ayant été retardé par l'arrivée inopinée de Gaby et Babasse , de retour de chez les Barbaresques. 11 h : arrivée au marabout, où nous constatons la présence d'un certain nombre d'individus non identifiables à cause de la pénombre, et dormant à poings fermés . Par la suite , lesdits individus s'avèreront être Lionel, Michel et une jeune personne apportée par ce dernier à ce qu'il nous a semblé .

Dimanche , à l'aube , Marcel et moi mettons le cap sur le Trou Lisse, les autres ayant honteusement trahi la spéléo au profit de son sous-produit résiduel et dégénéré : l'escalade . A 10 h, nous entrons dans le Trou. Au programme : suite de l'explo du Gabuzo Réseau, plus précisément de la galerie découverte précédemment par Marcel et Lionel, après la puits de 15 m qui les avait arrêté , faute de matériel ; d'une part , et d'autre part plantation de spits partout où il n'y en a pas et où il devrait y en avoir , ce qui fait beaucoup.

A midi, nous arrivons à la voûte mouillante , où nous trouvons pas mal d'eau , et que nous nous employons à siphonner aussitôt au moyen des trois tuyaux qui s'y trouvent à demeure. Pendant que ça se vide, nous plantons deux spits en haut du dernier P 15 du Pop's Réseau, avant le départ de la galerie de la V.M. , ce qui nous permet de récupérer les dix derniers mètres du train d'échelle amarré précédemment beaucoup plus haut . Il était d'ailleurs temps de sortir cette échelle de là , vu son état des plus pathologique : câbles rouillés , détournés au niveau des manchons , et j'en passe.

Après trois heures d'attente , nous revenons à la voûte qui s'avère passable de justesse . Les qualités nautiques du matelas pneumatique de Charollais laissant à désirer , nous nous mouillons pas mal , comme d'habitude. Le courant d'air étant aussi fort que froid , nous fonçons d'une traite jusqu'au P 15. Le temps de planter un spit et d'amarrer une échelle de 20 ramassée au passage , et Marcel descend , arrivée sur une plate-forme , à mi-paroi d'une grande salle, d'après ce qu'il me dit . Nous entrevoyons alors dans la pénombre un train d'échelles sur la paroi d'en face , ce qui nous confirme que la grande salle est bien celle de - 29I, ainsi que le laissaient prévoir la topo et le sens du courant d'air . La plate-forme du P 15 étant elle-même à une

dizaine de mètres du fond , nous ne pûmes y descendre , faute de matériel. Le temps de compléter la topo et nous prenons le chemin du retour , nous arrêtant à chaque ressaut pour planter des spits , jusqu'à la salle à manger où nous marquons la traditionnelle pause-café.

Retour rapide jusqu'au bas du Pop's, beaucoup plus lent ensuite vu que c'est pas la grande forme (sauf pour Marcel , évidemment.

Sortie du Trou à 2 h di matin. TPST / I6 h
Arrivée à Lyon aux environs de 5 h .

BERNARD

✱ Bilan de cette sortie :

Déséquipement de tout le réseau inférieur de -29I, matériel ramené à la Salle à Manger.

Jonction effectuée par deux galeries à mi-puits de 43 m.

Tout le réseau découvert à partir du 20/8 est terminé.

Rééquipement de pas mal d'endroits plus ou moins bien installé.

Remontée de matériel pour Lyon .

✱ Observations diverses : (TrouLisse - 20/9/I970)

Bas du P 2 (Réseau des Grandes Salles) : I chauve-souris en vol (I2 h). T°air : 4°5

Haut du P 42 : plusieurs chauves-souris en vol (le 2I/9/70 à 2 h).

Bas du P 42 : T°air : 4°5

P 25, galerie du Pop's allant à la V.M. : T°air : 5°

MARCEL

oooooooooooooooooooo

SORTIE DES 26-27 SEPTEMBRE I970

Buts: prospection. Topodu 43 C .

Participants : Pierrette, Bouilla, Fossile, Jojo, Jean-Marc, Lionel, Bernard, Gaby, + 4 invités de M. et Mme Sarti : Annie, Danielle, Josette, Alain .

- Samedi : les départs de Lyon vont se faire échelonnés .
A l'arrivée , certains vont dormir à la M.J. de St Pierre , les autres au Château.

- Dimanche: 7 h . Les gars du Château sont réveillés par ceux qui ont dormis à St Pierre .

Plusieurs équipes sont formées :

+ Jojo, Jean-Marc, Bernard et Fossile vont prospecter au-dessus du Trou Lisse et vers le 32 a. Découverte de quelques trous sans intérêt .

+ Pierrette, Annie, Danielle et Josette sont montées au sommet du Grand Som . Très belle vus sur le Mt Blanc. Beaucoup de monde .

+ Bouilla et Alain montent au 43 c pour le topographe. Prospection autour du 43 c .

Descente au 28 pour voir les moyens de désobstruction.

Il semblerait que nous soyons devant un bouchon de I m

de long , constitué de pierrailles, et derrière , il semblerait que cela continue.

Lionel et Gaby sont descendus au Trou Lisse. Découverte d'une galerie remontante ; arrêt au bas de deux cheminées et en haut d'un puits de 30 m . Topo. TPST : 12 h.

BOULLIA

oooooooooooooooooooooooooooo

COMPTE-RENDU DE L'EQUIPE DU TROU LISSE (même sortie)

Gaby et moi entrons dans l'horrible gouffre à 10 h 45 ; les autres vont prospecter , faire de la randonnée ou se faire les dents sur les rochers (trous en falaise à explorer).

Le passage de la voûte mouillante se fait sans avoir à attendre (le niveau étant tout de même assez haut, le casque touchant le plafond et le matelas frotant les côtés , nous débarquons dans l'eau au lieu de la boue habituelle).

Gaby ne peut empêcher une importante voie d'eau dans sa combinaison (il devient impératif de regonfler le matelas entre chaque passage : sa déchirure devient énorme.)

Arrêt à la Salle à Manger . Là , le casse-croûte de Gaby s'avère être quelques morceaux de viande et de cornichons flottant entre deux tas de pain trempé . Nous nous consolons en buvant du café au lait (l'absence de lit est à regretter pour un gouffre de cette catégorie) , avec les 3/4 d'un cake miraculeusement épargné par les eaux . Nous rejoignons ensuite le but de notre expédition : escalade de 10 m au bout de la salle de -120 du gabuzo Réseau ; passage pénible de l'immonde chatière , dû au matériel . L'escalade réalisée nous arrivons au début d'une galerie entrecoupée de ressauts et remontant jusqu'à -66 . On débouche alors en haut d'un puits de 20 ou 30 m (eau au fond) , point de rencontre de 3 galeries . L'une d'elle explorée, se termine au pied d'une cheminée (20 m de haut) dans laquelle arrive un méandre à 10 m du bas ; toujours dans cette galerie se trouve un puits permettant sans doute de shunter le puits de 20-30 m (ça continue) .

Retour en faisant la topo (celle-ci sera gravée à l'aide de la clé à spit sur ...la topofil ; on avait oublié papier et crayon) . Nouvel arrêt à la Salle à Manger , fin du cake et coupure définitive du gaz . Passage de la V.M. moins humide qu'à l'aller (I tuyau avait été amorcé , le niveau avait baissé de 20 cm) .

Sortie à 23 h 15 . TPST : 12 h 30 .

Après s'être changé au camp avancé , et restauré au marabout , retour sur Lyon , où l'arrivée se fait à 3 h 30 du matin .

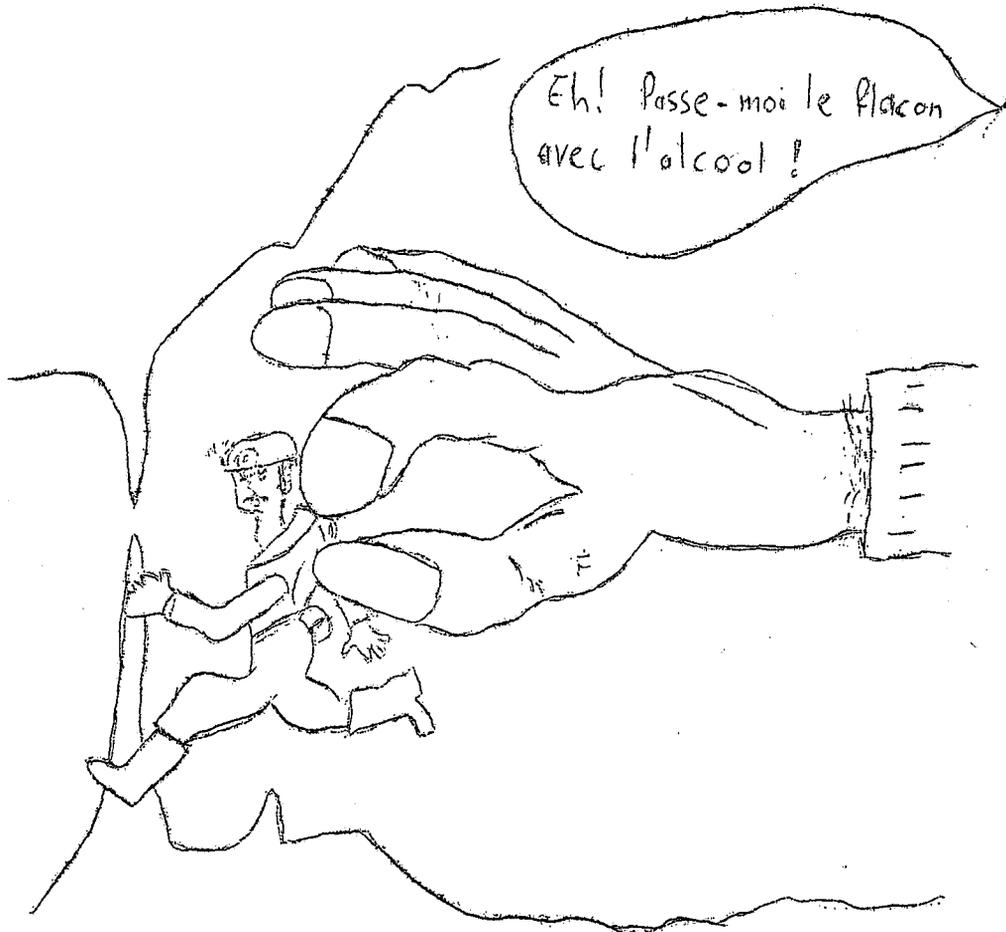
En conclusion , bonne expé , mais ça devient vraiment pénible . T'sais qu'salut bien , descendre à -185 , remonter à -80 , redescendre à -120 , remonter à -66 , et maintenant , ça t'ins en descendant (un puits de 20 à 30 m) c'est affreux...

P.S. Au cours de cette exploration , nous avons remarqué une série de gours alternativement blancs et noirs .

Une hypothèse faite sur la formation d'un tel phénomène nous a été confirmée par le grand maître de la karstologie: T. Lubrique . Celle-ci se résume en une phrase : "Les gours se suivent et ne se ressemblent pas" .

LIONEL

oo



Lionel

oo

SORTIE DU 11 OCTOBRE 1970

But : les gouffres N°32A et 27
Participants : Jean-Marc;Jojo;Patrick;Bernard .

Séances de désobstruction , sur la foi d'affirmations aussi trompeuses que péremptives de Bouilla . (Nous aurions dû nous méfier...) Au 32A puis au 27 .

Le 32A : ça continue et ça souffle indiscutablement. Après 2 h de travail , nous élargissons de 4 ou 5 cm le diamètre du trou souffleur. L'achèvement de la désobstruction exigerait encore un travail de Romain... Replis (stratégique) sur le 27 , au fond duquel nous élargissons à la barre à mine

un bñyau encombré d'éboulis, une heure durant ; ça devrait passer , ça ne passe pas . Le coeur n'y est plus et nous re-mettons la jonction 27-Trou Pi à plus tard , vu qu'il nous faut encore démonter le camp avancé , dont nous trouverons la guitoune sur le flanc , les deux mâts cassés par un orage qu'on devine pas piqué des mites . Retour au marabout à la nuit tombante , chargés comme des mulets .

Bouilla peut inscrire à son palmarès quatre nouvelles vic-times ...

BERNARD

oooooooooooooooooooo

SORTIE DES I7 ET I8 OCTOBRE 1970

But : Trou Lisse

II participants :

Départ samedi 14 h :

Alain ~~Di~~ Cicco (+ 3 cv)
Albert Meyssonier
Pierre Kaemmerlen
Bernard Desportes
Christiane Chambeaud (+ R8 S)
Jacky Panis
Patrick Bruyant

Départ samedi 21 h :

Rémy Andrieux (+ Dauphine)
Marcel Meyssonier
Alain Gresse
Pierre Duchampt (S.C.Duchère)

On aurait pu penser que le temps des sorties "panicardes" était révolu au S.C.V. Eh bien non !!!

Malgré toute l'organisation technique , administrative et psychologique des schtroumpfs , l'exploration des I7 et I8 octobre au trou Lisse s'est déroulée dans un climat que l'on pourrait qualifier d'incertain , de douteux , pour tout dire , favorable au déclenchement d'avalanches de toute sorte !! Qui furent les héros de cette méga-explo qui failli rater ? Les II participants cités ci-dessus ...Avec une mention défavorable à deux soi-disants moniteurs (Rémy et Marcel , j'ai nommé) et à une soi-disant initiatrice (christiane) .

Rappelons les faits : Tout d'abord les prévisions .

1) Une équipe part samedi après-midi , descend tout de suite dans le Trou Lisse , va désamorcer la voûte mouillante , et attend le plus longtemps possible ...jusqu' à l'arrivée de l'équipe suivante .

2) Une équipe composée de deux volontaires descend vers mi-nuit pour aller à la V.M. réamorcer les tuyaux si besoin et dormir un peu (bivouac) .

.../...

3) Une équipe part de bonne heure le dimanche ... Passage de la V.M. après jonction avec l'équipe précédente.

- déséquipement de tout le réseau inférieur du Gabuzo Réseau .
- Suite explo du niveau supérieur découvert lors de la précédente explo .
- Le matériel en rab doit être sorti après la V.M.

Voici comment se déroula l'exploration :

1) Première équipe : Fossile , Bernard , Patrick . Pas de problème ... Travail impeccable puisque la yoûte mouillante put être passée à pied sec à l'aller comme au retour .

Furieux de s'être gelé trois heures en attendant l'arrivée de l'équipe 2 , et un grand nombre d'heures dimanche soir ... en attendant l'équipe 2-3 ... Ces trois courageux seront donc proposés pour la prochaine médaille que le SCV décernera à ses plus valeureux membres .

2) Rémy + Marcel + Lionel ayant attrapé Pierre Duchampt en passant partent en retard de Lyon et arrivent à la MJC de St Pierre vers II h du soir .

Alain nous attend , ayant préparé la bouffe... Le S.C. Duchère est également là , devant attaquer le Mort-Rû le lendemain.

Minuit : des volontaires pour monter tout de suite au Trou Lisse ? C'est là le hic. Marcel , qui n'en a pas envie se propose ... Pierre D. se récuse (il a sommeil)... Alain aussi, Lionel malgré son hamac tout neuf ne veut... Piot se propose et enfin Rémy se décide... Donc Rémy + Marcel partent en courant ... Mais la route est longue entre la MJC et le marabout .

Petit changement de tactique : Oubliant qu'il y a une équipe qui se les gèlent au fond , pensant que la troisième équipe dort bien au chaud et ne se lèvera pas avant 8 h du matin, les deux complices décident de piquer un petit roupillon au marabout jusque vers 3 h du matin (ces messieurs ont sommeil n'ont pas tellement dormi cette semaine et n'ont pas encore envie de se suicider... Excuse !)

C'est la troisième équipe , qui , elle , s'est levée à 3 h qui vient réveiller la deuxième équipe... Huées ! Stupeur !

Qu'est ce que vous faites là ? La troisième équipe s'habille et double la seconde équipe après avoir abandonné Pierre D. qui s'endort dans une voiture .

A sept heure du matin , la 1^o équipe sort du Trou Lisse et voit la 3^o équipe ! Stupeur ! Cris ! Pleurs ! etc.

Pendant ce temps , la 2^o équipe , marcel et Rémy , se lèvent tranquillement ; Bernard , Fossile , Patrick arrivant au marabout sont pas contents contents ... Des coups de pieds au cul se sont perdus ce matin-là... mais un certain respect vis-à-vis des "moniteurs" a failli disparaître. Bof !

La 2^o équipe (Rémy, Marcel) arrive au Trou Lisse à 10 h du matin. Descente tranquille .

Jonction à midi avec la 3^o qui attend tranquillement dans la Salle à Manger , derrière la V.M. Pause-café , soupe etc.

a) Déséquipement de tout le réseau inférieur à tous les cinq , pas de problèmes , 100 m d'échelles et autant de corde . Le matériel est ramené à la Salle à Manger . Il est 15 h.

b) 2 équipes se reforment : Lionel et Alain restent dans les environs pour explorer quelques galeries non encore vues. Piot , Rémy , Marcel partent vers le fond avec du matériel . C'est la lenteur qui caractérisera cette suite d'exploration coincement de Piot dans la chatière Horrible...remontée délicate de l'escalade de 15 m , le tamponnoir spit étant mort , impossibilité d'effectuer un bon amarrage...

Finalement remontée rapide de Marcel et Rémy au P 30 (arrêt des précédentes explos) Ballade rapide , environ 200 m de nouvelles galeries sont explorées . Pas le temps de faire la topo , il faudra revenir . C'est joli , escalades à faire , puits à descendre...ça devient grand !

Retour lent : à 20 h nous sommes à la Salle à Manger . Lionel et Alain sont déjà repartis avec des sacs. La remontée , qui se fait en 2 h pour une équipe de deux , se fera en 5 h !

Le matériel est ramené en partie derrière la V.M. et en partie dans la salle de -I85 . Jonction avec Lionel et Alain qui commencent à remonter .

Vers II h , en bas du P 40 , tout le monde se retrouve : il n'y a pas de corde !!! Il n'y en a plus !!!

Explication unique : Christiane et Jacky sont descendus dans la journée ...Pas de remontée en auto-assurance...La corde a été renvoyée et tout le monde sait qu'elle s'arrête toujours au relais de - IO .

donc CHRISTIANE MÉRITE AU MOINS UNE FESSEE MAGISTRALE .

Marcel remonte furieux sans assurance...renvoi de la corde en bas. Rémy suit . et tout le monde , Piot remontant le dernier , assuré d'en haut .

Remontée assez calme . Sortie à I h du matin .

TPST Marcel-Rémy : I5 h

Piot-Alain-Lionel : I8 h

Christiane-Jacky : ?

Fossile-Bernard-Patrick : I4 h

Descente trébuchante aux voitures , puis au marabout où nous retrouvons l'équipe I complètement gelée...

Retour rapide et arrivée à Lyon à 4 h du matin, sans histoire , si ce n'est que Christiane partie dans l'après-midi a oublié de prendre Patrick . Heureusement qu'il restait une place dans les voitures .

- Questions :
- + Pierre D. a-t-il réussi à prendre son train à minuit pour Paris ?
 - + Nous en veut-il ?
 - + Christiane mérite-t-elle une fessée ? (1)
 - + Rémy et Marcel ont-ils des excuses ? (2)

Une seule réponse :

- + Le bon temps des sorties "paniques" est revenu \$

MARCEL

(1) Le triumvirat : "OUI" .

(2) Le triumvirat : "NON" .

But : déséquipement et explo au Trou Lisse.

Participants : Jean-Marc, Paul, Jojo, Patrick, Bernard, Gaby, Marcel.

Samedi : par cette chaude journée d'automne , nous sommes quatre au départ : Jean-Marc , Paul , Patrick et moi .

Le voyage est tranquille . Nous nous arrêtons pour admirer la Marmite et nous arrivons en fin d'après-midi à St Pierre. Quelques difficultés pour obtenir la clé qui a encore changé de propriétaire . Nous allumons les feux et nous nous dirigeons vers le camp pour démonter la marabout .

Au retour , c'est la surprise : nous sommes invités à une crêpe-partie organisée par les jeunes du pays , chacun trouvera le moyen de danser , boire et manger ...

Gaby et Bernard arrivent ensuite tout essouffés d'avoir dû pédaler dans les côtes , ce qui leur donnera droit à un bon jus de raisin (quelle horreur) ...

Enfin arrivée de Marcel en compagnie de trois Ménivaliennes.

Le lendemain à 5 h du matin , il faut le préciser , sans déjeuner nous montons pour le trou Lisse. Trois équipes sont formées :

-Gaby , Marcel : équipe de pointe .

-Bernard , Georges : 2° équipe .

-Patrick , Paul , Jean-Marc doivent aller jusqu' à la voûte et remonter du matériel . Chrono en

main : les départs sont ainsi : 8 h , 8 h 05 ...

Voilà enfin une sortie qui s'annonce bien .

Jusqu'à la voûte, aucun problème , seulement là les attentats contre la présidence vont commencer . Il est environ 10 h je suis allongé sur le matelas lorsque sans autorisation préalable le bouchon saute : résultat le matelas portant beaucoup moins , nous sommes contraints Bernard et moi à un léger bain . Mais comme cela ne peut stopper une dictature présidentielle , nous continuons . 11 h 30 nous voilà à la Salle à Manger . 2° attentat :

nos deux lampes s'éteignent simultanément , de plus l'allumeur de Bernard a disparu et on lui a saboté son briquet...

Nos lamentations mandibulaires commencent alors devant un "bleuet" éteint et des potages Maggi . Nous faisons tout de même les cent pas , un aller-retour , jusqu'au puits suivant entrecoupé d'une longue sieste .

Enfin à 16 h Marcel et Gaby sont de retour : " c'est bouché après le puits de 30" . Le temps de deux soupes et nous remontons . Il est 17 h .

Remontée pénible comme il se doit : passage de la voûte à pied mouillé , remontées de sacs dans le méandre ...etc.

Nous sortons vers les 10 h du soir Bernard et moi , le temps d'un casse-croûte , d'une descente et nous rejoignons Gaby qui nous attend en bas . Nous sommes à 23 h 10 à la MJ , après un dernier repas je me couche , tandis que les autres disparaissent dans la nuit sombre .

Lundi matin 9 h Paul , Jean-Marc , Patrick et moi le vice-président avalons un déjeuner dans un café de St Pierre, puis nous prenons le chemin de Lyon. En route , concours d'avions en papier au Frou , jets de trognons de pommes ... Nous arrivons finalement à 13 h 30 à nos domiciles respectifs .

SORTIE DU 15 NOVEMBRE 1970

But : déséquipement du Trou Lisse .

Participants ; Lionel , Jojo , Marcel , Alain , Bernard ,
Jean-Claude .

Il fait encore nuit lorsque nous quittons Lyon vers les 5 h 30 , Lionel et moi . Sur la route aucun encombrement et nous arrivons très vite aux Echelles où nous avons rendez-vous avec d'éminents splas .

Après unedéduction fort logique , nous constatons très vite que nous sommes les premiers . Nous faisons alors une première pause brioche . (les croissants ne sont pas sortis du four) .

Enfin un bruit caractéristique nous annonce l'arrivée de la Frégate . Nous formons maintenant une équipe sordide : Marcel , Alain , Bernard , Jean-Claude ...

Chose importante , nous apprenons que les croissants sont sortis du four (deuxième pause arrosée d'un chocolat) .

Cependant Bernrd ayant décidé de fayotter , nous sommes contraints de partir .

En route , Lionel qui avait faim de chair fraîche voulu à toute force passer devant une certaine église fort renommée . Il n'avait pas pensé qu'à 70 km/h la manoeuvre devient délicate .

Nous arrivons enfin vers les 9 h au Château , où nous trouvons 10 cm de neige fraîche comme il se doit . Nous dirigeons alors nos pas vers le Trou Lisse , le visage gonflé d'allégresse .

Plus tard , mais alors plus tard , nous nous changeons sur 20 cm de neige . ça va donner ...

Les équipes sont vite formées : Marcel et Alain vont à la voûte récupérer le matelas ex-présidentiel ; le Triumvirat et Jean-Claude doivent faire du vierge au bas du deuxième puits de 20 . (C'est là que Bernard fera la forte tête) .

Tandis que nous remontons Lionel et moi une cheminée épouvantablement étroite , (passage en décompression) Bernard refuse de suivre ses collègues , de plus il commet le crime épouvantable de nous y laisser le coeur déchiré sans lumière .

Nous sommes donc contraints de redescendre guidés par le faible halo des concrétions .

La rébellion de Bernard nous ayant découragé , nous nous dirigeons vers le P 40 où nous entendons les voix de Marcel et Lionel qui nous demandent de hisser ? !

(A noter que Bernard qui s'est déjà installé pour la chaîne refuse de participer) .

Un long , très long moment plus tard , Marcel et Alain sont parmi nous , le P 40 est déséquipé et nous commençons la remontée ...

Troisième rébellion de Bernard , nous sommes au 2° P 20 . Notre président traumatisé par le règlement intérieur du club décide d'imposer sa dictature . Il remonte lourdement chargé d'une échelle de 3 m , uniquement pour "nous faire plaisir" .

Enfin nous sommes en haut du dernier puits . La corde y est gelée ainsi que l'échelle ; d'autre part un doute s'empare de nous : la neige a recouvert la chatière et le haut du puits .

d'un mince linceul blanc ... Il faut se rendre à l'évidence : l'élément naturel s'est déchaîné sur le Massif de la Chartréuse .

Nous nous retrouvons tous dehors , l'oeil hagard devant 170 m d'échelles , des cordes , des sacs...

Il va falloir redescendre dans 30 cm de neige fraîche , éclairés par les restes de lampes à carbure . La torture fut très longue jusqu'à l'endroit où était garé nos véhicules . Elle ne mérite aucun commentaire .

(Nous réclamons seulement de la part des membres qui avaient pris la sage décision de rester chez eux une minute de silence .)

Cette sortie historique s'est achevée comme toutes les autres : au café , devant un reste de bouffe , et c'est vers les 6 h que nous arrivâmes à nos couchés respectives .

A noter : En raison du comportement inqualifiable de Bernard les deux vices-présidents avec l'accord de leurs sujets ont décidé d'infliger au président les sanctions suivantes :

- Cent mètres d'échelles à faire sans papier carbone .
- Le président se voit infliger la sanction de blâme pour non-respect envers ses deux assistants.

P.S. : Il devra remettre sa punition en mains propres aux deux vices-présidents en présence de tous les membres du club mercredi soir à 21 h .

Les VICES-présidents .

oooooooooooooooooooooooo

COMPTE-RENDU SERIEUX , PAR M. MARCEL MEYSSONNIER :

5

Entrée dans le Trou à 11 h ; 2 équipes :

- Alain Di Cicco + Marcel : descente à -185, remontée dans le Pop's Réseau . Environ 13 h : la voûte mouillante est pleine.

Ramassage du matériel restant ; ballade dans la galerie de l'Araignée pour récupérer du matériel ; redescente à -185 avec un peu de maté . Retour au bas du P 42 . Jonction avec la 2^o équipe .

- Jojo , Lionel , Bernard , Jean-Claude : descente et visite au passage du méandre à -80 . Remontée dans une cheminée mais panne de lumière collective . Direction P 42 . Remontée du matériel s'y trouvant .

Déséquipement assez lent ... Vu la quantité de matériel que nous devons sortir . Déséquipement de tout le réseau de -185.

Sortie à la nuit : 20 h . Il y a 20 cm de neige ... TPST : 9 h Descente rapide , chargés comme des bourricots . Arrêt casse-croûte à St Pierre et retour sur Lyon à minuit .

MARCEL

A 6 , nous avons sortis : 170 m d'échelles, 350 m de corde, 5 sacs I matelas pneumatique, plus du petit matériel (mousquetons, mail-lons, plaquettes, etc.)

Spélec-Club de Villeurbanne
M.J.C. cours Damidot 46
69 - Villeurbanne

C A M P S P E L E O I 9 7 0

Massif du Grand Som (Isère)

DU 1 au 16 août 1970

PARTICIPANTS : (pour la durée du camp ou plus d'une semaine)

+ Patrick BENVANT SCV
+ Christiane CHAMBEAUD SCV Init.2° . Infirmière. R8S
+ Gilbert CHAROLLAIS ("La Puce") SCV
+ Isabelle DAUDEL
+ Martine DAUDEL
+ Bernard DESPORTES SCV Init I° . Moniteur camp vacances.
+ Gilbert DEVIÈRE SCV Init I° .
+ Jean-Claude GARNIER SCV
+ Alain GRESSE ("Lionel") SCV
+ Daniel KAEMMERLIEN ("Dany") SCV Init I°
+ Pierre KAEMMERLIEN ("Piot") SCV
+ Albert MEYSSONNIER ("Le Fossile") SCV
+ Marcel MEYSSONNIER SCV . Moniteur 3° . Directeur de
camps de vacances . Frégate .
+ Jean-Michel RICOUX SCV
+ Jean-Pierre SARTI SCV Init 2° . Responsable du Camp
+ Pierrette SARTI SCV Intendante . 4 L.
+ Pierre DUCHAMPT SC Duchère
+ Jean-Michel HYTTE ("Mickey") SC Duchère Init I° / 2 cv .

Invités et touristes de passage :

Jacques Erba (SCV)
Jean-Claude Chambeaud ((SCV)
Guy Claudey (GS Fac)
Jean-Claude Meygret (AVEN-Lyon)
Alain Grunesein (SS Avignon)
René Ginet et sa famille (CDS Rhône)
Paul Di Maio & sa famille (MJC)
Jean-Claude Gallet (D.H.Lyonnaise & SCV)
Jean-François Cuttier (GS MJC Givors)
Christian Charollais (SCV)
Rémy Andrieux (SCV)
Albert Garnier
Pierre Licheron - Gérard Hytte - Georges Fonteret - Alain
Rosier - Marcel Egee - Auguste Fossati : SC Duchère .

Après-midi : Prospection par le Fossile sous le Cernay , dans le Vallon des Eparres, et sous la Dent de l'Ours. Arrivée de Mickey , de son frère Gérard , et de Pierre , dit la Flèche , tous trois du SC Duchère.

Soir : feu de camp aux accords de la guitare de Mickey. A minuit , départ d'Alain pour Avignon .

MARDI 4 AOUT :

Midi : arrivée de Marcel avec le marabout qu'il est allé chercher à Vallon .

Après-midi : descente à -185 au Trou Lisse par la Puce , Dany Piot et Gilbert .

Descente au Gf 44 pour Mickey , Lionel , La Flèche et Bernard , pour voir les résultats du dynamitage . 2 m plus bas , désobstruction durant 2 h afin d'agrandir une chatière . Arrêt sur trémie soufflante .

Prospection par le Fossile au Cernay

Montée au Métro pour Jean-Claude , Patrick , Bouilla. Topo du SCV n°41 par Bouilla et Jean-Claude .

Descente par Bouilla dans le 43C . Il reste encore beaucoup de neige et de glace. Un inter strate commence à se dégager sous le névé. A revoir en septembre ou octobre quand il sera fondu .

MERCREDI 5 AOUT :

Matin : départ de Lionel et Bernard au Trou Pi . Au passage , installation d'une tente à côté du 42 . Visite du fond du méandre et topo d'une partie du fond au Trou Pi. TPST 6h

Départ de Marcel , Mickey , Pierre , la Flèche , Patrick : désamorçage de la voûte mouillante dans le Pop's Réseau du Trou Lisse . L'eau a baissé d'environ 1 m; violent courant d'air . Durant 5 h Mickey et Marcel ont plantés des spits pour monter d'environ 5 m à l'araignée. TPST : 10 h .

Après-midi : Fossile , Piot , Gilbert , Dany et la Puce ont mesés 18 gars de Saint-Exupéry dans le réseau des Grandes Galeries du Trou Lisse .

Bouilla et Jean-Claude sont allés au 47 pour étudier les possibilités de continuation : rien .

Pierrette , Isabelle et Martine sont montées au camp avancé... Petite promenade au-dessus du camp .

JEUDI 6 AOUT :

Matin : départ du Fossile , Gilbert , Piot , et 8 gars de Saint-Exupéry ; visite du réseau des Grandes Galeries . Descente du P 20 . Désobstruction au fond . Jean-Claude et Bouilla : montée jusqu'au n° 42 , puis au n° 27 . Début de la désobstruction .

Départ de Marcel pour Lyon .

Après-midi : Ballade au cirque de StMême pour Pierrette, Martine , Isabelle , Patrick .

Descente au Trou Lisse pour Gilbert , Piot et Dany La Puce , qui recherchent vainement le départ du

.../...

Pop'sRéseau à -I85. Visite des Grandes Salles du Trou Lisse.

VENDREDI 7 AOUT :

matin : Mickey , Pierre , Lionel ,montent au Trou Lisse :
 exploration de la suite après la V.M.Découverte d'une
 galerie, arrêt en haut d'un puits après 80' m de pro-
 gression . Topo effectuée . TPST : 4 h 30 .
 Jean-Michel et Bernard vont au Trou Pi . Topographie
 d'une partie du fond . Découverte d'un nouveau complexe
 de galeries . TPST : 8 h .

Après-midi : Fossile , Pierrette , Patrick sont montés au Trou
 Lisse avec 4 gars de Saint-Exupéry . Visite jusqu'au
 sommet du P.40 dans le Réseau des Grandes Salles .
 Séance photo pour Pierrette .

Soir : Visite de Mr Richemy avec des gars de Saint-Ex .Arri-
 vée de 3 splos du SC Duchère . Feu de camp...

SAMEDI 8 AOUT :

matin : Jean-Claude et Bouilla sont montés au camp avancé n°2
 Topo des n° 3I (mètre) et 42 . Nous ne pouvons des-
 cendre au n° 28 (Trou Vreboîte) en raison de l'épais-
 seur de neige au bas du puits . Descente au n°33 pour
 chercher l'origine du courant d'air . Désob impossible.
 Bernard , la Flèche , Dany et la Puce sont montés au
 Trou Pi . TPST : 13 h .

Après-midi : arrivée de Marcel et Alain Rosier (SC Duchère)
 Le Fossile et Patrick ont amenés 3 gars de Saint-Ex
 en initiation . Vu le mauvais temps , visite des
 gouffres n° 46 et 35 (Trou Yard). Remontée en oppo
 d'une cheminée du GS n°4 (Trou de la Fumée) .
 Arrivée de Neptune et de Christian .

DIMANCHE 9 AOUT :

En raison de la pluie , il n'y a aucune activité spéléo .

Après-midi : départ de Gus , La Flèche , Alain Rosier et Marcel
 Egea du SC Duchère , ainsi que de Marcel .
 Visite de 4 spéléos de Montpellier.
 Arrivée d'Alain Grunesein de la SS avignon .
 Arrivée de J.-C. Gallet et de son collègue du
 Progrès pour faire un reportage .

LUNDI 10 AOUT :

J.-C. Gallet a nommé le SCV n° 33 : Trou Marignan , du fait de
 son altitude (I5I5 m) !

Matin : Fossile , Piot et Gilbert ont emmenés J-C Gallet et son
 collègue jusqu'à -I00 dans le Réseau des Grandes Salles
 du Trou Lisse ...pour un reportage photo . Retour à midi
 Bernard et Patrick sont allés au fond du Trou Pi. TPST:
 15 h .

Après-midi : Mickey , Lionel et Pierre sont allés au Trou Lisse
 Suite de l'explo des galeries après la V.M. Marcel, de
 retour de Lyon , les rejoint en cours d'explo.TPST:9h.
 Piot , Martine , Alain Grunesein , Pierrette , Bouilla

sont montés au Gf n°32a . Alain et Bouilla ont fait péter à - 20 la dalle qui obstrue la suite du trou . Départ pour Lyon de J-C G. et de son copain

MARDI 11 AOUT :

matin : départ d'Alain pour Avignon .

Après-midi : départ du Fossile et de Marcel pour Lyon .

Jean-Claude , Gilbert et Jean-Michel ont emmenés 9 gars de Saint-Ex au sommet du P20 dans le réseau des grandes galeries du Trou Lisse .

MERCREDI 12 AOUT :

Matin : Bouilla et Piot sont montés au Gf 27 . Toujours rien à faire , il faut que ça saute !

Après-midi : Lionel a rejoint Bouilla et Piot au camp 2 ; descente au n°32a . La dalle qui empêchait de passer a bien pété . Derrière ; descente dans un puits de 6 m . Piot a remonté une cheminée; arrêt sur éboulis ; il semblerait que ce soit l'éboulis du 32b . Au bas du P 6 , désob d'une petite étroiture, où il souffle de l'air , la désobstruction a duré environ 2 h . Le haut d'un méandre de 10 à 15 m commence à apparaître . A poursuivre . Mickey , Pierre , Dany et la Puce sont montés au Trou Lisse , avec Bernard . TPST : 16h¹⁵

Jean-Claude , Gilbert et Jean-Michel ont emmenés 8 gars de Saint-Ex et Monique (estivante du Château) dans le réseau des Grandes Galeries du Trou Lisse .

Soir : invitation par les gens du Château à manger des crêpes .

JEUDI 13 AOUT :

Matin : 9 h : sortie des gars du Trou Lisse après avoir fait 130 m de vierge pour 82 m de dénivelé .

Départ de Marcel , Lionel et Piot pour le Trou Lisse TPST : 12 h . Suite de l'explo précédente . arrêt à mi-puits de 43 m .

Après-midi : Pierrette , Martine et Bouilla sont descendus au Gf n° 52 . Pendant que Pierrette faisait des photos, Bouilla est allé voir une lucarne qui ne donne rien .

VENDREDI 14 AOUT :

Matin : Bouilla est monté au Gf n° 32a et 42 pour faire quelques relevés météo .

Mickey , Pierre , Dany , La Puce et Gilbert montent au Trou Lisse afin de poursuivre l'explo du nouveau réseau . Descente du puits qui en fait mesure 43 m; découverte d'une grande salle ...ça continue par ailleurs . TPST: 16h.

Après-midi : arrivée de Christian et d'Alain .

SAMEDI 15 AOUT :

Matin : début des arrivées des invités pour le méchoui ;
Patrick , Jean-Claude et Alain (un invité) ainsi
que Bouilla montent au gf.n°27 afin de faire sauter .

Après-midi : préparation du méchoui .

Soir : Arrivée de Paul di Maio avec sa famille , ainsi que
de René Ginet et de sa famille aussi .
Début des festivités suivies d'un feu de camp .

DIMANCHE 16 AOUT :

matin : Les tentes s'abattent les unes après les autres .
après-midi : départ de tout le monde sauf Alain qui reste
pendant un jour seul , attendant le retour de
Marcel pour faire une petite explo au fond du
Trou Lisse .

FIN DU CAMP 1970 ...

Jean-Pierre SARTI

responsable du camp
(d'après les notes prises au jour le jour) .

oo

Spéléo , mes frères ,

Votre expérience vous a démontré qu'un équipe-
ment en parfait état de fonctionnement était plus que sou-
haitable dans certains trous du Grand Som ...

Des sous-vêtements adéquats pour le passage de la voûte
mouillante du Trou Lisse témoignent de la valeur du spéléo .

C'est pourquoi je ne saurais trop vous conseiller d'emplo-
yer les slips et maillots "Petit Bateau" si vous ne désirez
vous mouillez que le minimum ...

"Petit Bateau
Jamais dans l'eau " .

(publicité gratuite)

.....
: CAMP SPELEO GRAND SOM 1970 :
.....

REMERCIEMENTS :

- + Nous remercions beaucoup MM. Petit et Jacquet , propriétaires du terrain où nous avons établi le Camp , comme en 1969 . Ils nous ont d'autre part autorisé à laisser le marabout jusqu'au mois de novembre , celui-ci nous servant de camp de base en week-end .
- + Mr. Albert Garnier est à remercier tout particulièrement pour avoir bien voulu emmener le gros matériel SCV dans son camion , comme l'année précédente .
- + Jean-Claude Gallet (journaliste à "Dernière Heure") et son collègue du "Progrès-Lyon" ont bien voulu faire un tour au Camp et dans le Trou Lisse afin de passer un article dans leurs quotidiens .
- + Merci au C.D.S. Rhône qui nous a prêté son araignée et son mât d'escalade pour la durée du camp .

Nous pouvons également remercier au nom de tous les participants du camp 70 PIERRETTE SARTI qui a bien voulu cette année encore s'occuper de l'intendance , avec beaucoup de gentillesse... et nourrir 20 Schtroumpfs ...c'est pas d'la tarte .

Comme d'habitude... nous sommes dans l'obligation de remercier les membres éminents du Spéléo-Club de la Duchère que nous subissons chaque année (afin de pouvoir allonger le développement du Trou Lisse et surtout porter le matériel) .

Merci donc à Pierre et Mickey principalement , et à leur matériel .

Grâce à Alain , de la S. S. Avignon , nous avons pu également éclater de rire fort souvent . Merci à lui et à son dynamisme (sans jeu de mot !) .

Tout le monde est enfin à remercier pour la participation au travail collectif ... vaisselle ... nettoyage ... aménagements ... A chacun de poursuivre selon ses possibilités en 1971 .

IMPRESSIONS SUR LE CAMP DU GRAND SOM 1970 ...

(Lettre d'un touriste parisien)

Paris, le 28-9-1970

Je vous les livre telles qu'elles me sont venues, mes impressions sur le camp du Grand Som 1970. Je dois bien vous l'avouer, je n'avais pas du tout envie de me crever pour votre canard, aussi j'ai mis ce qui me passait par la tête

Le 1^o août 1970, je quitte ma douce et confortable caserne parisienne pour m'enfoncer dans les contrées provinciales à la recherche de l'aventure spéléologique. L'aventure commence à 7 h 45 dans un train que je prends en marche comme d'habitude, ce qui est moins habituel, c'est qu'il y ait tant de monde. J'avais bien entendu parler à la radio et lu sur les journaux du grand rush des vacanciers parisiens le 1^o août, mais je ne voyais pas la chose à une telle échelle. Pas moyen de trouver une place debout, un veinard a déjà pu s'installer dans les toilettes, et moi, rien de rien. Heureusement, par chance le wagon que j'ai réussi à avoir est contigu au wagon-bar. Je me suis donc attablé, qu'auriez-vous fait à ma place ? Et j'ai consommé jusqu'à Lyon .

Arrivée Lyon, direction le Home Meyssonier où je débarque à l'improviste avec mes deux valises. De là Marcel me débarque chez moi, où je me paye un séjour de dix minutes. La famille stupéfaite n'a pas eu le temps de comprendre que j'arrivais, que déjà j'étais reparti . (J'allais malheureusement en entendre reparler 15 jours plus tard).

Matériel rassemblé, on retourne au Home Meyssonier où Marcel vous entasse hommes et matériel dans une sorte de véhicule appelé Frégate qui doit nous emmener jusqu'au Château. Autant que je me rappelle la Frégate c'est un bateau à voiles et là je cherche désespérément les voiles du regard, car s'il y en avait, on aurait des chances d'arriver, tandis qu'avec le moteur ?? ...

Enfin le voyage se fit tant bien que mal, mais à la fin tout de même l'absence de voiles se fit sentir. Arrivé au Château je découvris avec stupéfaction que l'engin marchait à la vapeur au moment où Marcel enlevait le bouchon. Abondante vapeur, eau bouillonnante, rien n'y manquait . Mais je ne comprends vraiment pas pourquoi il y avait un si gros moteur, qui bouffait tant d'essence pour chauffer de la flotte. Je suis persuadé qu'avec du charbon, ç'aurait été plus économique, sans compter le poids en moins de cet encombrant et si peu utile moteur.

Au camp où nous arrivons quand même règne une activité fiévreuse. La famille Sarti monte une petite tente : 2 chambres, salle de séjour, salle de bain, etc... Pour ne pas faire tache, j'installe ma tente un peu à l'écart, mais aussi un peu près de celle du Fossile . Ce dont je ne me suis aperçu que la nuit venue.

36. Heureusement pour nous une bande de galopins dont Marcel faisait partie fit subir de tels sévices à l'ancien que celui ci laissant armes et bagages courut chercher à Lyon un peu de réconfort et de compréhension auprès de son épouse.

Le camp était à peine installé que déjà des spéléos piaffant d'impatience se lançaient à l'assaut d'un trou (Trou Pi pour préciser), où, paraît-il il y avait pas mal de vierge à faire.

Rendons-leur dans ce présent numéro hommage pour leur foi et leur persévérance, puisqu'ils firent tout de même du vierge, mais avec un résultat dérisoire par rapport à la débauche d'énergie fournie. De plus leur vierge ne les menait nul part si ce n'était les ramener dans le Trou Pi.

Pendant ce temps-là à la Duchère on prenait des forces et on préparait notre campagne avec tout le sérieux qui nous caractérise. Et ce qui devait arriver arriva... Le vierge, virginal, le vierge encore plein de sa virginité, le vierge jamais violé, le vierge inviolé, intouchable, insoupçonnable, inodore, incolore et sans saveur, le vierge qui n'en finissait plus d'être vierge, le vierge ne l'était plus après notre passage.

Mais pour avoir tout ce vierge, comment, mais comment faire ?... Ma foi, c'est simple, il faut désamorcer une simple voûte mouillante, jeux d'enfant que Villeurbanne n'avait pu encore mener à bien. Nous, spéléologue Duchérois, nous leur enseignâmes l'art de siphonner, puis l'art de passer une voûte mouillante qui mouillé, eux qui n'avaient jamais voulu venir à la Conche pour éviter toutes ces choses, ils étaient obligé de le faire dans leur propre trou, sous notre direction. Bref, la voûte était passé, restait le vierge à faire avec comme fil conducteur un fort courant d'air (comme dans les grands réseaux ! on a les moyens ou on ne les a pas !) pour nous prouver donc que derrière y'avait du bon et qu'il ne valait mieux pas lésiner en route, et foncer sous peine de voir la fritte s'effriter sous les claquements de dents causés par ledit courant d'air qui était loin d'être tropical.

Dans ce réseau, on se faisait des explos de déments, on rentrait à midi et on ressortait le lendemain à 9 h, bien crevés, bien contents.

Disons-le tout net, ces explos étaient néfastes, puisqu'à chaque fois la partie de volley du Château était supprimée et sans volley, c'est bien connu, il ne saurait y avoir de bonne forme physique et morale pour tout spéléologue digne de ce nom.

La parade à cette fâcheuse situation fut le jour de repos obligatoire entre chaque explo. Le programme était établi comme suit : -Matinée : bains et jeux nautiques au lavoir du Château débarassé semble-t-il de l'invasion de petits crabes de l'an dernier.

-Après-midi : sieste et bronzing, puis volley.

-Soirée : Concert d'orgues au Château. Notons au passage que ces soirées étaient particulièrement appréciées par le président du S.C.V. qui, en mauvais mélomane qu'il est, profitait sournoisement des jeux de basse pour faire résonner son instrument à l'unisson. Je veux bien reconnaître qu'il sortait des basses, mais pour moi l'instrument électrique est nettement plus agréable que l'instrument à vent présidentiel car il offre l'avantage appréciable d'être absolument inodore, qualité instru-

-mentale non encore acquise par le président.

-37-

La soirée se terminait autour du feu de camp, et le lendemain c'était reparti; on retournait au Gabuzo Réseau Gabu Gabuzoif (Eh oui, l'erreur était commise : après maintes recherches, on avait donné à notre beau réseau le nom le plus stupide qui puisse être) . On retournait donc au Gabuzo Réseau se faire du vierge. Les moins 220 étaient dépassés, on approchait des moins 300 et déjà on rêvait au moins 400. Ces rêves prirent plus de consistance quand un soir en rentrant d'explo Marcel et Lionel nous avouèrent qu'ils avaient sondé un puits qui faisait au moins 70 m .Fort de ce renseignement, on part avec tout le matériel que nécessite un tel puits. On descend le puits et surprise, il ne fait que 43m. Déception, on s'en doute, mais aussi soulagement, parce qu'un puits de 70m à cette distance, ça n'aurait pas été de la tarte. En tout cas il ressort de ceci que Marcel et Lionel ont de fortes ascendances du côté de chez Bouilla.

Je ne m'attarderai pas plus sur ce Gabuzo réseau qui je l'espère nous amènera plus bas l'année prochaine, tout droit dans la cave des Chartreux. Mais je demande au S.C.V. de faire la jonction avec le trou Pi avant le prochain camp, car sans ça nous, Duchèrois on refuse de faire votre vierge dans de telles conditions. Parce que descendre à moins 185 pour remonter à moins 80, se passer une voûte mouillante qui mouille et redescendre à moins 300, ça va bien !

Mais assez tapé sur le S.C.V., il faut bien reconnaître que tout le monde fut bien.

Pierrette fut débordée de travail et ne se fit pas prier pour nous le dire, ce dont nous ne saurions la blâmer puisqu'elle n'avait pas tort, et si parfois les rations étaient maigres, ce n'était jamais le cas quand nous partions en explo, car là, nous débordions de victuailles.

Bouilla encore une fois a fait tout le boulot sur le terrain avec le seul espoir de se trouver son moins 1000 en pente douce mais pour cette année, nib. Il faudra quand même le surveiller pour couper court à ses exultations si jamais il le trouve un jour.

Le Président et le Fossile furent parfaits et ce grâce à une absence quasi permanente.

Marcel est toujours aussi pénible, mais enfin il arrive encore à suivre.

Les jeunes commencent à donner pas mal et l'année prochaine si ça continue je sens que je pourrais prendre deux jours de repos entre chaque explo au lieu d'un.

Quand à Lionel, rien à dire, sinon qu'il devrait perdre son habituelle agressivité. Il est petit, il n'y peut rien, et être agressif n'y changera rien . Et puis s'il est petit par la taille qu'il se console en pensant qu'il a au moins un point commun avec un certain Napoléon... Il n'arrête pas de débarquer ce pauvre Lionel...

Maintenant j'ai retrouvé la lumière de Paris, mes sonneries et mes "Pin-Pon", et vivement l'année prochaine que je puisse venir vous emmerder et vous piquer votre vierge .

Pierre Duchamp

S. C. V. B A Z A R (un rôle de) :

VENTE - ACHAT - LOCATION - ECHANGE

VENTES :

- Casques en carton-pâte : 20 F . (la légèreté de son port est sans égale) .
- Echelles de 10 m usagées (très) : 10 F le mètre. Vente possible par tronçons de 1,5 m . Résistance à la rupture : 70 kg 700 environ .
- Echelles de 10 m neuves :
 - + Avec barreaux : 20 F le mètre linéaire .
 - + Avec câbles : 25 F le mètre linéaire .
 - + Avec câbles et barreaux : stock épuisé .
 Seul le matériel usagé est disponible .
- Cordes en chanvre : 10 F 27 + TVA , les 100 g .
- Mousquetons : vendus avec poudre et balles. Prix à débattre .
- Lampes électriques : (type frontale) fonctionnant sur 36 piles de 1,5 V ou batterie d'accumulateurs au plomb .
- Fûts de carbonate de calcium : 1 F 37 le kg . (Fûts de 70 kg) .

ACHATS :

- 1000 m en pente douce pour une bouchée de pain (rassis)
- Matériel spéléologique en bon état , pour des prunes .

LOCATION :

- Pédalos (pour lacs souterrains) .
- Galères (pour lacs de grandes dimensions) .

ECHANGES :

- Cheminées au Trou Lisse contre voie de sortie à l'air libre de l'autre côté de la V. M.
- Voûte Mouillante contre galerie sèche (si possible concrétionnée) .

POUR TOUTES TRANSACTIONS : PAS SERIEUX S'ABSTENIR .

I. Mise au point préliminaire :

+++++

Nous nous sommes parfois entendu reprocher lors des réunions du C.D.S. et plus particulièrement au cours des délibérations préalables à l'attribution du prix "sérieux" l'exubérante fantaisie toponymique présidant au baptême de nos découvertes. D'aucuns, qui eussent préférés que nous nous bornassions en la matière à l'habituelle dénomination numérique et alphabétique, n'apprécièrent pas notre propension pour les calembours, jeux de mots et autres contrepéteries qui, dans un passé encore récent, étaient de règle dans ces circonstances, les jugeant incongrus, indécents ou déplacés; leur argument de fond était que ces pratiques rien moins qu'heuristiques pouvaient induire chez le profane une peu flatteuse opinion de la rigueur scientifique de la spéléologie.

Désirant plus que jamais maintenir intacte notre réputation desérieux et sans tache notre prestige, nous avons décidé de revenir à une plus stricte orthodoxie méthodologique, d'abandonner ces fâcheuses coutumes, héritage lointain d'esprits superficiels et frivoles, et de témoigner désormais par l'austérité et la rigueur de nos appellations du respect et de l'humilité dont tout vrai spéléologue conscient de la dignité de son activité doit faire montre envers les gouffres et les grottes, et, au delà d'eux, envers la Nature toute entière, dont la protection est en passe de devenir une des préoccupations majeures de notre temps.

C'est pourquoi le nouveau et prometteur réseau dernièrement découvert dans le gouffre n°47 -que certains s'entêtent à nommer Trou Lisse à Combone, hélas!- reçut le nom de W.-G. Gabuzo (I) lors de notre dernière campagne d'exploration spéléologique au Grand Som (Massif de la Chartreuse) en août 1970.

II. Brève biographie du Précurseur :

+++++

Cette mise au point étant faite, il nous a paru utile de rappeler en une biographie nécessairement sommaire de par le peu de place qui nous est impartie, les principales étapes de la vie mouvementée du Précurseur. Il s'est en effet avéré que de nombreux spéléologues, et non des moindres, ignoraient jusqu'au nom du Maître (reflétant par là, soit dit en passant, une trop souvent constatée ignorance de la genèse de notre science.)

Wolfgang-Giuseppe Gabuzo naquit à Tassin-La Demi-Lune (Rhône) en 1810 environ. Ses parents eurent peu d'influence sur son éducation; en effet, son père mourut en 1811 lors d'une crise de delirium tremens; son épouse le suivit dans la tombe six mois après, tant à cause du chagrin qu'elle en eut que d'une cyrrhose du foie. On ne sait pratiquement rien de la jeunesse de Gabuzo, sinon qu'il fut envoyé au bagne en 1825 pour une assez peu appétissante affaire de moeurs.

- 40 - Dès sa libération, en 1866, on perd à nouveau sa trace, mais tout laisse à penser qu'il mena une existence vagabonde dans le département de l'Ain. Quoi qu'il en soit, on constata dès cette date une forte recrudescence du banditisme dans le Bugey. Une longue série de meurtres crapuleux, vols, pillage, enlèvements, etc. commence, qui sème l'angoisse parmi les populations paisibles des bords de l'Ain et de l'Albarine, et s'achève en 1894 sur un coup de théâtre: Gabuzo, démasqué, est arrêté à Torcieu en compagnie de son complice, un certain Sarti, d'Apt (Vaucluse). L'instruction du procès, qui fut longue et laborieuse, présente pour nous l'intérêt d'établir de façon irréfutable que les deux hommes dissimulaient le fruit de leurs rapines au fond des gouffres et des grottes de l'Ain. Ils furent ainsi, en cette heureuse époque où le vierge abondait, les premiers et hardis explorateurs de Jujurieux, du Crochet, du Pissoir, de la Morgne, des Sanglots, de Corbières, de la Béquelle, de Jasseron, de la Courtouphle, du gouffre de Sutrieu etc.etc. C'est une des raisons qui nous font placer Gabuzo au premier rang des Grands Précurseurs, ce n'est pas la seule. Pour s'y retrouver, Gabuzo, aidé de Sarti, avait dressé un fichier précis et établi des topographies détaillées (2) des cavités visitées, et ce bien avant Martel. Nous devons donc (nous sommes les premiers à vous révéler ce fait capital) les considérer comme les inventeurs de la topographie souterraine. Quelles que soient les peccadilles qui aient pu leur être reprochées par ailleurs, nous devons rendre à Gabuzo la place qui lui est due dans l'histoire de la Spéléologie: la Première.

Ajoutons pour conclure et pour la petite histoire que Gabuzo et Sarti furent guillotines à Bourg en Bresse le 21 juillet 1896. Triste journée pour la Spéléologie!

La commission de recherche spéléo-historique.

(I) En français: Réseau Gabuzo. En anglais: Gabuzo réseau. Nous employons de préférence la terminologie anglaise, de par notre tendance naturelle à l'universalité...

(2) Il semblerait que ce soit Sarti qui mit au point la méthode, Gabuzo en ayant eu l'idée initiale. Ancien marin (soutier sur un remorqueur pour être précis,) il avait quelques notions de mathématiques et de cartographie. Ajoutons qu'il se servait d'un compas de marine dérobé sur son bateau le jour où il déserta.

oooooooooooooooooooo